Un monde argenté

> propos

- index
- présentation
- tîtres des pièces
- stills
- agenda
- artiste

> english

Bassin d'Aquitaine
le sacré
la fête
l'extase
L'EXCÈS

- index
- présentation
- tîtres des pièces
- agenda
- artiste

un monde argenté

En décembre 2007 , je commence l'élaboration de 68 pièces video et audio à partir de l'index du livre de Georges Bataille " La part maudite ".

« argent » (gin) et « monde » (sekai) , soit un monde argenté, expression poétique pour un paysage recouvert de neige .

1 Zeniya no Kinrachi

Est-ce ainsi que le Ciel daigne
se moquer du peuple
en faisant tomber une neige
qui remplit à peine
la paume de la main ?

Utamaro, 1790 « Ehon Gin Sekai »

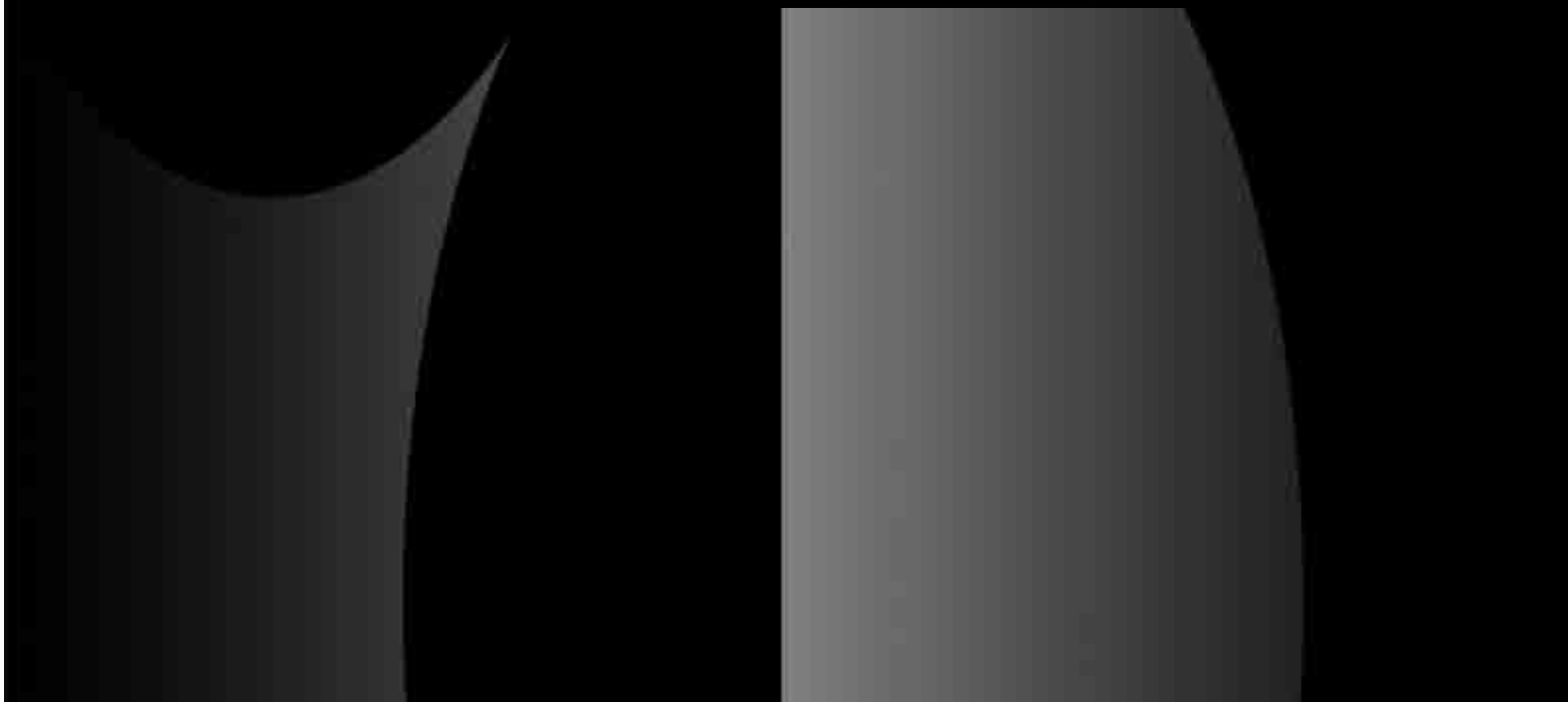
Le projet « Un monde argenté » est une réflexion autour de l'intervalle possible entre le son et l'image ; la propriété immatérielle du son est une image ou une empreinte de l'expérience , elle est vouée à sa disparition - la neige .

Le son comme image de l'absence ,
l'image comme absence de l'image ,
présence du mouvement .

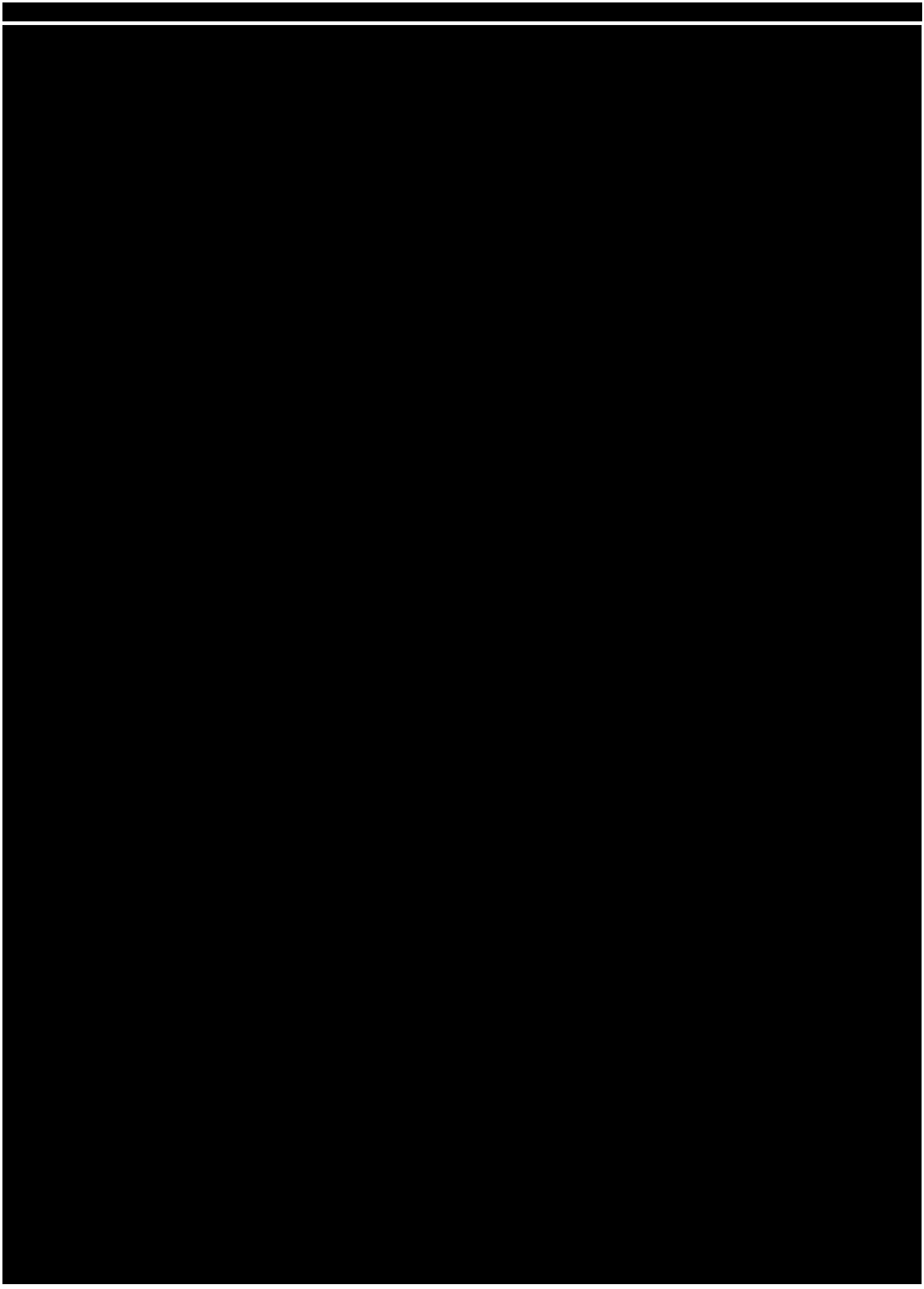
Sacrifier son temps au travail est le geste de l'artiste ,
la transformation de la dépense est l'objet de ce « monde » .

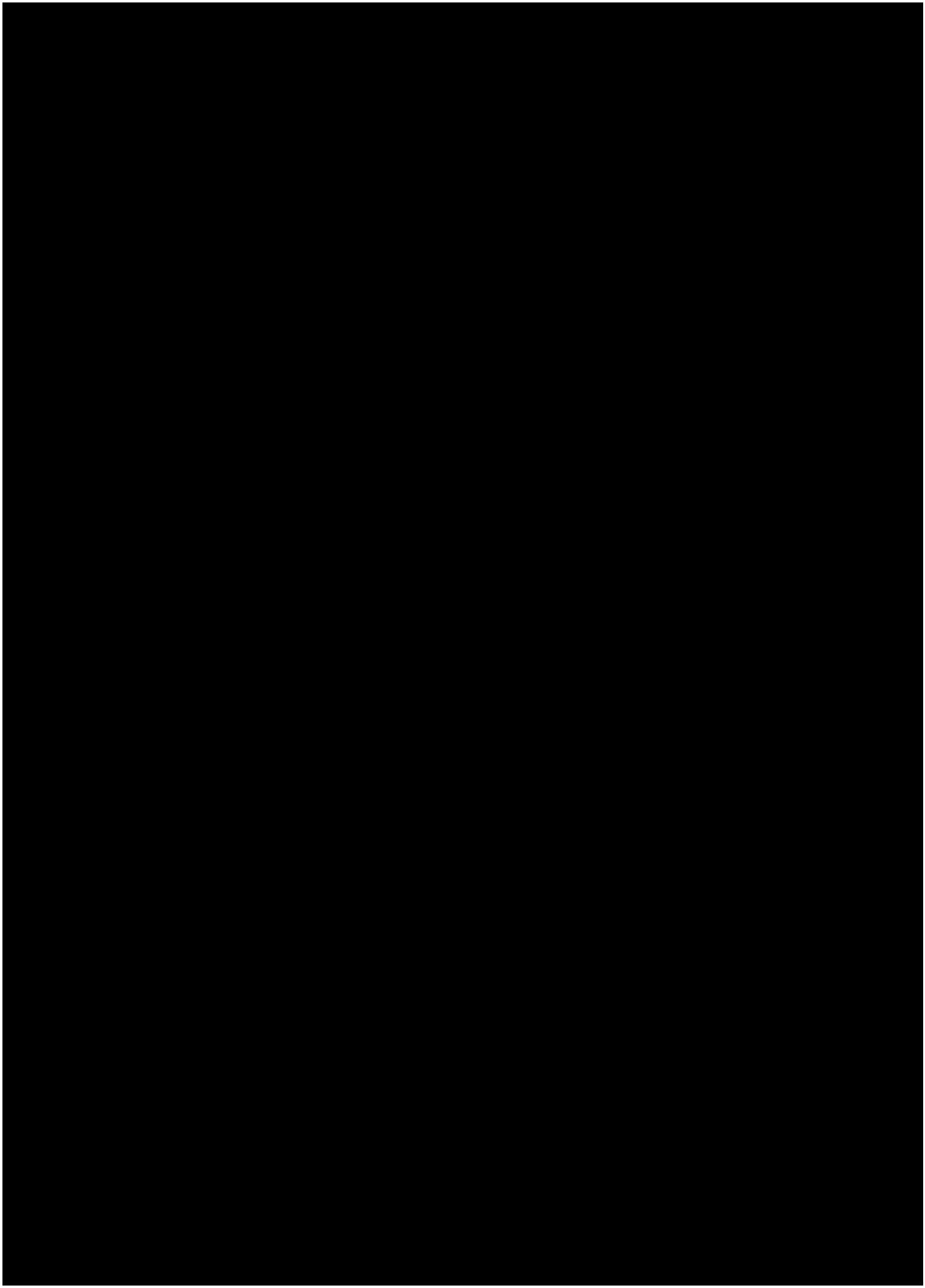
Dans mes recherches je travaille donc sur la disparition de l'image par l'expérience du son , ce qui donnent des pièces… Ces pièces font partie d'une collection : « un monde argenté » . Cette collection composée de 68 pièces est amenée à être exposée comme disparition de l'image .

nicolas gerber



un monde argenté - présentation n°13 / 6:52





> index

Un monde argenté / stills

>> index

un monde argenté

Le sens

archive

détresse

érotisme

la fin

rivalité

sacrifier
travailler

silence

time /
sound

Présentation : performance dans le cadre d'une résidence au LaboBox, A.M.I. / Friche belle de Mai, Marseille / 18 Décembre 2007 - 9h30 à 18h47mn12s

---

Pourrons-nous nous rendre les maîtres d'une œuvre si dangereuse ? performance sonore N°2/68 (1.1.1) . " LES TRACES DU FUTUR 2008/2050 " Biennale Européenne d'Art Contemporain de Nîmes / 2 Juillet 2008 - 14h à 23h17mn12s à l'Hotel Imperator Concorde.

---

silence : bruit Performance ontologique et sonore en deux temps / Concept : Céline Boucher et Nicolas Gerber / Durée : 8 h 10mn 6s + 1 h 7mn 6s / Création Octobre 2008 (Rimouski, Canada / Marseille, France). Rencontres à l'Échelle, 3e Édition / Marseille.

> index

http://spinette.free.fr/nicolasgerber

INTERVENTIONS

RÉPONSES À DES QUESTIONS

>> index

a silver world

> about

- index
- presentation
- titles
- stills
- events
- artist

> français

Bassin d'Aquitaine
L'EXCÈS
le sacré
la fête
l'extase

FREISTILPHILOSOPHIE/PROCESSINGART/KUNSTON

Un monde argenté.a silver world- the failure of perception. conception analogue. La pièce.work - Le jeu. game artist.

ART
COULD
BE
SO
CHEAP

DON'T YOU THINK ?

Le monde intime s'oppose au réel comme la démesure à la mesure, la folie à la raison, l'ivresse à la lucidité. Il n'y a mesure que de l'objet, raison que dans l'identité de l'objet avec lui-même...

Le monde du sujet est la nuit :

The intimate world is opposed to reality like disproportion with measurement, the madness with the reason, intoxication with clearness. there is measure of the object, reason that in the identity of the object with itself...

The world of the subject is the night:

nov.dec.2007

L'industrie est chaude

THE FAILURE OF PERCEPTION

Un monde argenté. the failure of perception. conception analogue. La pièce. artist.

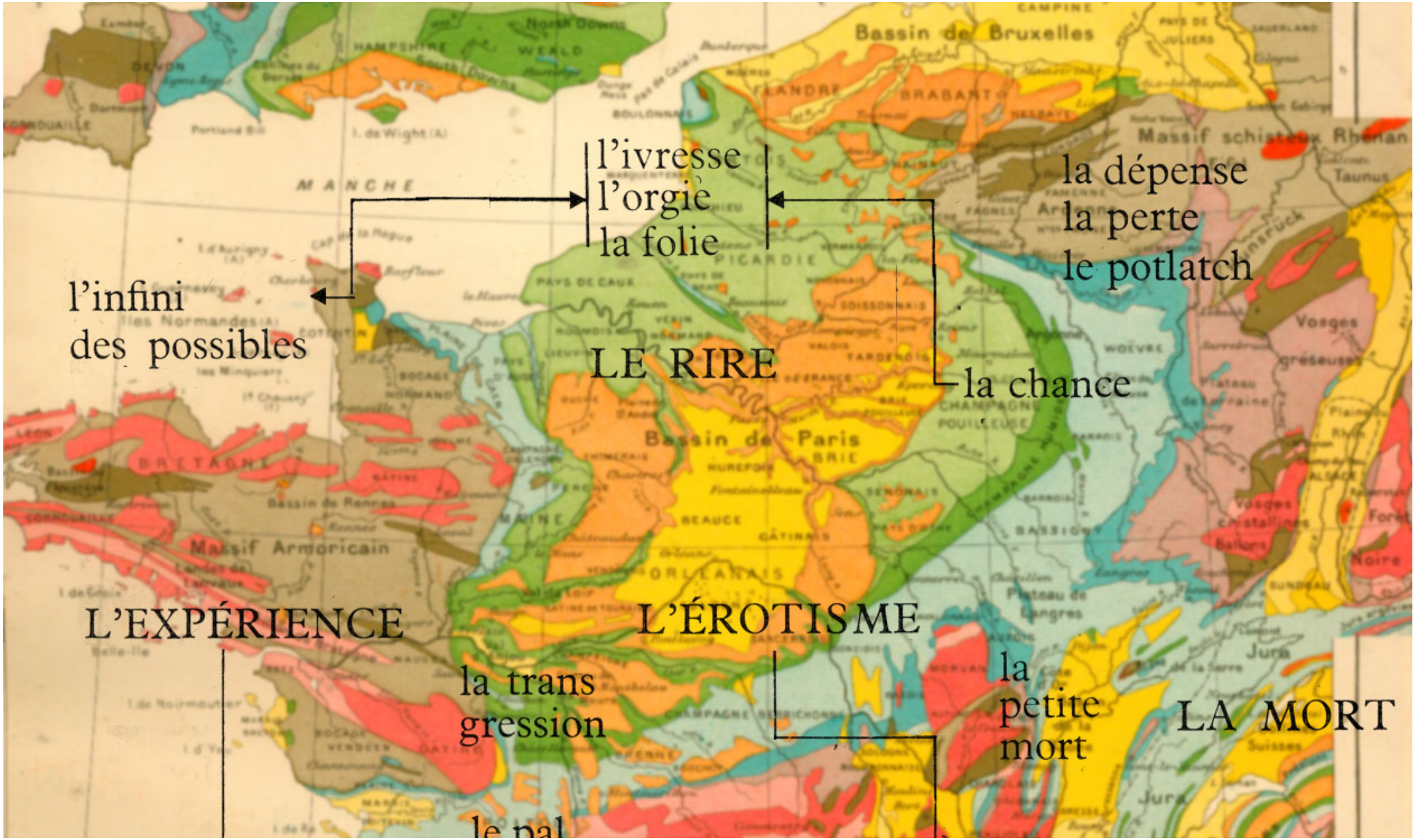
LE FILS DE L'HOMME

> 4 mois et 55 bandes magnétiques plus tard

page 1 page 2 page 3 page 4 page 5 page 6

CONCEPTION ANALOGUE

Un monde argenté.	the failure of perception.	conception analogue.	La pièce.work	Le jeu. game	artist.



1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13

Résidence La friche Belle de Mai - Labobox (A.M.I.) du 26 novembre au 21 décembre 2007

PRÉPARATION I

Pièce sonore à partir des archives sonores accumulées depuis 18 ans - la majorité - sur bandes magnétiques et cassettes DAT, elles sont jouées sur 1 appareil DAT et 3 machines à bandes (2 nagras et 1 magnétophone à bande de salon ; ces archives contiennent des sons enregistrés lors de concerts, performances, improvisations de groupes dans lesquels j'ai joué; d'autres sons ont été utilisés pour des films dont j'ai fait la musique, des samples, des voix, des bruits, des textures, du souffle, du vide...

Je ne choisis pas, je prends ce qui vient...

Parfois des morceaux de musiques, des répétitions... Voilà la matière sonore de base, celle qui est là, qui a servi et qui ne sert à priori plus - *inutile* - il s'agit maintenant de la mixer pour en faire une pièce de 9 heures 17 minutes et 12 secondes, j'accompagne cette matière avec d'autres machines de lecture : un tourne-disque (une quinzaine de vinyls maximum), une radio de bateau, un micromoog, des tables de mixages, des compresseurs, équaliseurs, effets analogiques... des micros... Le son part dans une chaine HiFi stéréo de 240W pour sortir dans 2 grosses enceintes.

Suivre le temps de lecture des bandes, le contrôle du son se fait dans son temps

Je change de bandes quand elles sont terminées. Au hasard je pioche dans les valises ou dans les boites. J'enregistre le *passé*, je fais l'acquisition **digitale** des archives **analogiques** dans le présent.

Un monde argenté est ce qu'on se donne à entendre, dans le plus grand désir du son...

L'improvisation à partir de matières intimes donne lieu à l'écriture musicale... suite

english français

LE JEU : Vous êtes ma CROISSANCE, je suis votre DÉPENSE *.

*** notion de dépense : principe de perte ou tout ce qui est de l'ordre de l'excès, du luxe, de la guerre, de l'art, du culte, du sacrifice,de la gloire et de l'honneur, le potlatch, la poésie, les jeux, le danger de mort, etc... les deuils, la construction de monuments somptuaires, les spectacles, les activités sexuelles et perverses détournées de la finalité génitale...**

Je vous propose de **me donner à faire un acte qui serait lié intimement à votre notion de dépense improductive**, c'est à dire ce que vous ne pouvez pas faire d'inutile dans un instant précis car vous êtes en train de faire quelque chose d'autre, de productif, servile, utile et parce que que vous n'avez pas le temps; moi, votre dépense, je m'engage à le faire pour vous. Je fais donc objet de sacrifice par le fait de réaliser chacun de vos actes. Le but de ce jeu est donc d'établir **un équilibre entre croissance productive et dépense improductive** : *la part maudite.*

Ces actes se feront **le 18 décembre de 9h30 à 17h30**.

règles du jeu :

1. les actes de dépense doivent se situer à Marseille et dans une temporalité inférieure à 8 heures.
2. Seule la dépense est responsable de ses actes commis entre 9h30 et 17h30 le 18 décembre 2007.
3. Si elle le souhaite, la croissance peut figurer en tant qu'auteur de l'acte - ceçi n'est pas une obligation.
4. La croissance ne peut se tourner juridiquement contre la dépense (ceçi est un jeu !)

Date limite des actes : 18 décembre 2007 - 07h30 sur ngerber@wanadoo.fr

Bien à vous, ng.

1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10

MONDE.jpg

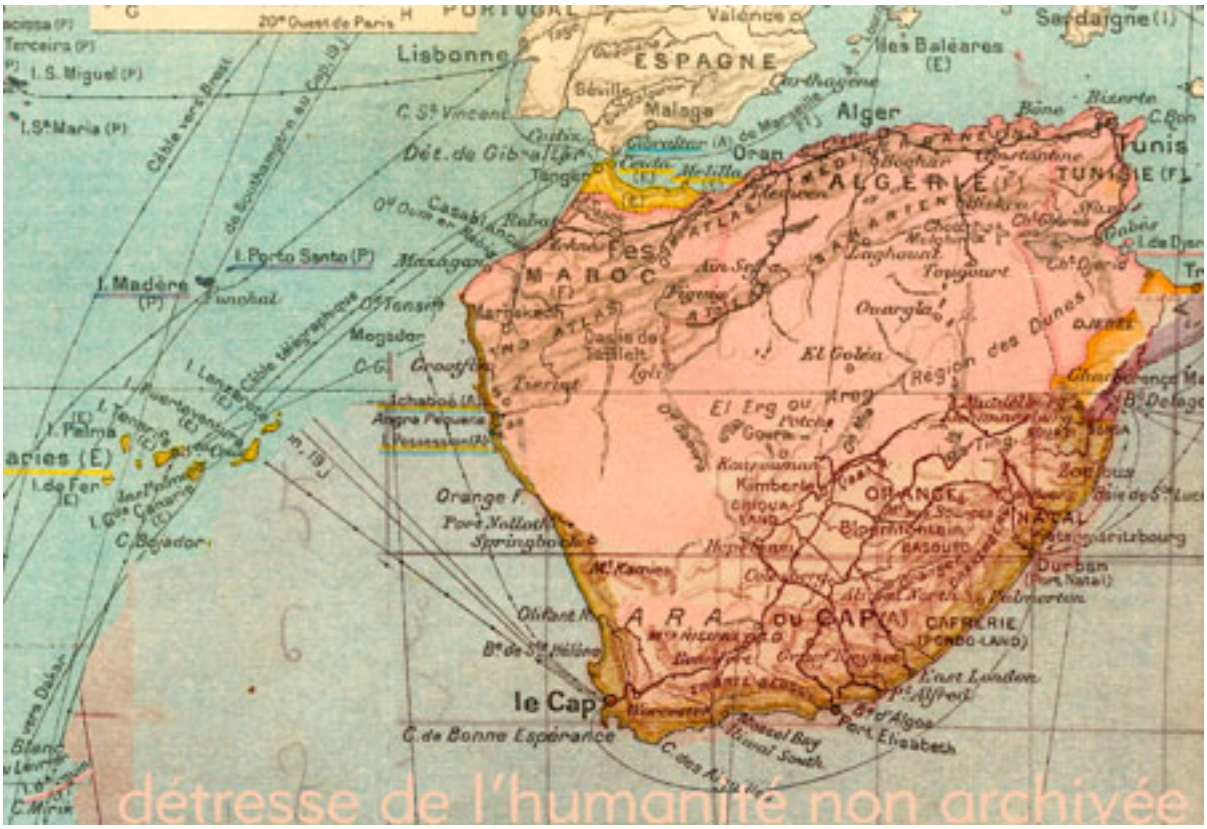
1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10

SENS.jpg

1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10

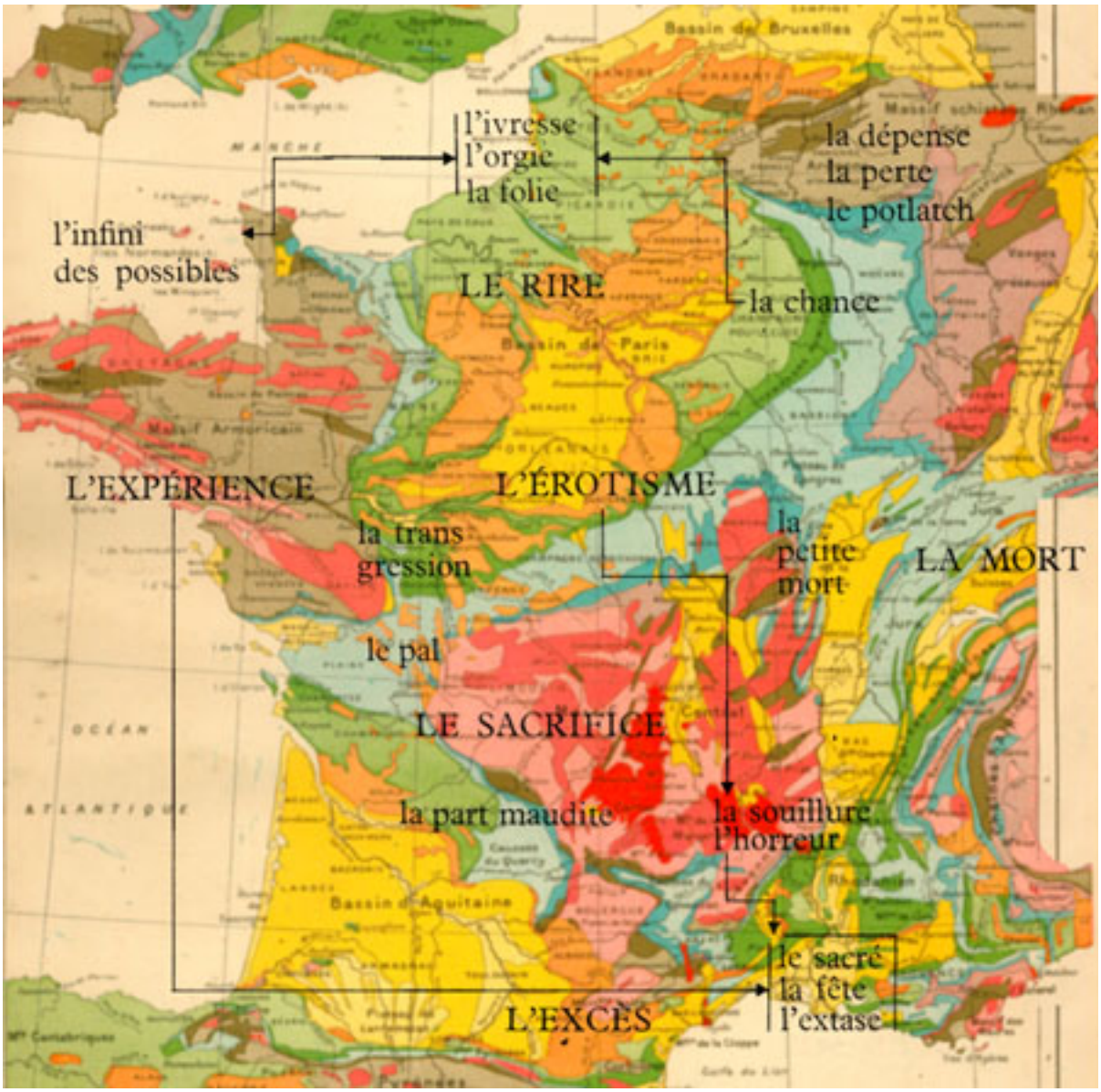
archives.jpg

1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10



detresse.jpg

1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10



erotisme.jpg

1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10

fin.jpg

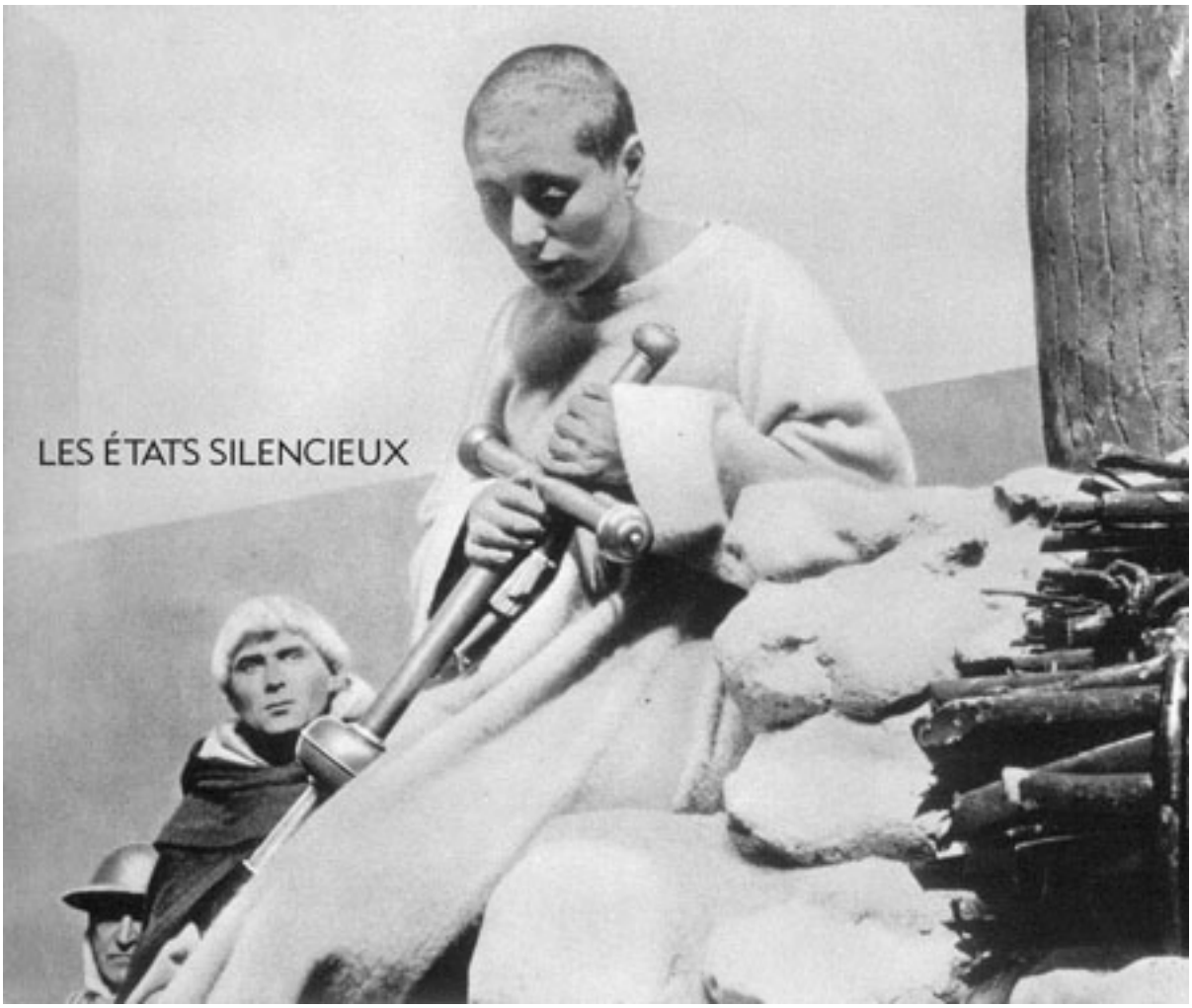
1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10

rivalité.jpg

1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10

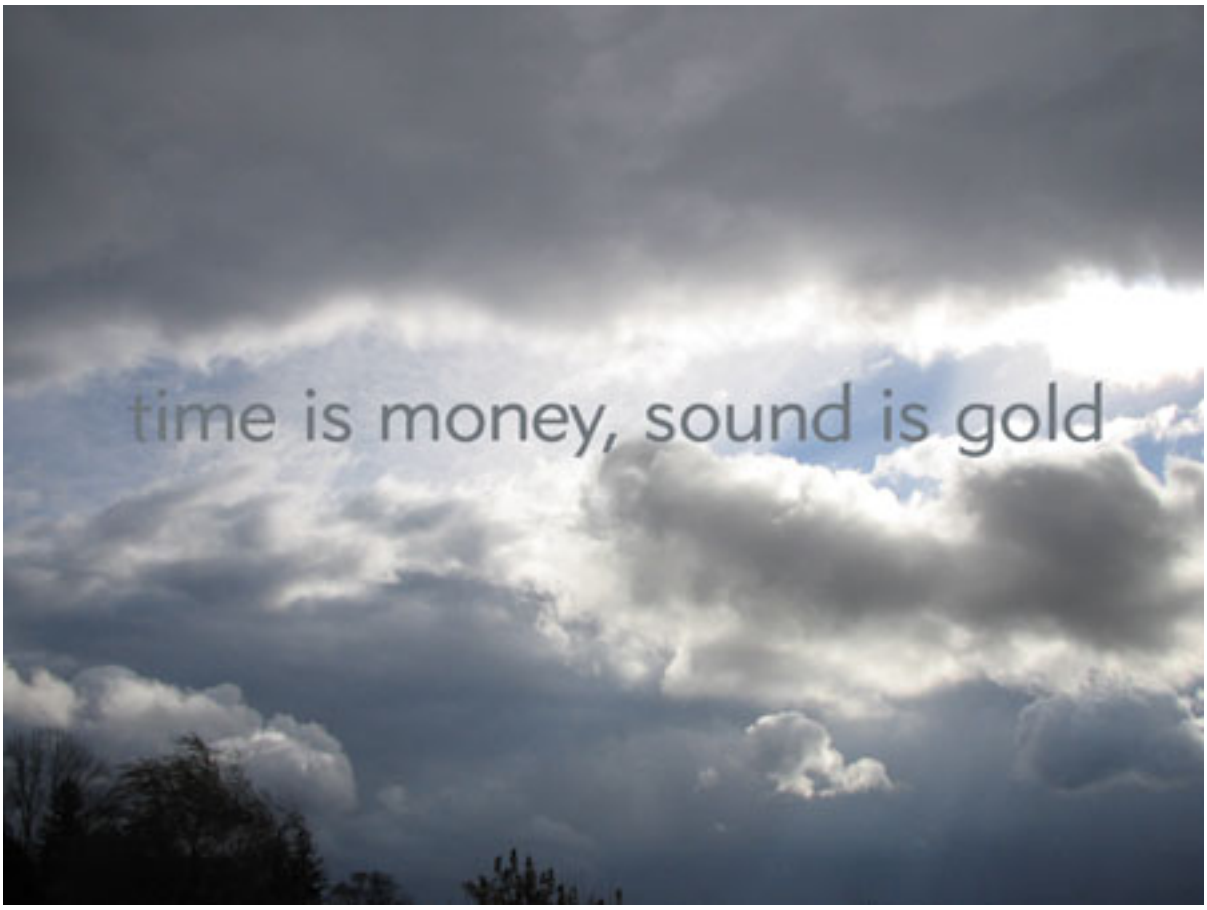
sacrifier_travailler.jpg

1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10



silence.jpg

1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10



time_sound.jpg

- index

PRÉSENTATION 1949/2049 nicolas gerber

DANS LE CADRE d'une résidence au LaboBox, A.M.I. / Friche belle de Mai, Marseille
18 Décembre 2007 - 9h30 à 18h47mn12s

installation de documents / durée : 9h 17mn 12s

J'adapte le livre G. Bataille sous la forme d'un processus sonore, pensée mise en son dans un temps défini de 9 heures 17 minutes et 12 secondes et un espace indéfini, à partir d'archives sonores accumulées depuis 18 ans.

L'OBJET / LA PIÈCE / LE DOCUMENT = 1. partie / durée 8heures - cadre : installation de documents sonores et visuels - volume : 150m3 - hors-cadre : performance parrallèle ex-situ dans la ville, rencontrer les gens, donner, discuter, perdre, dépenser... parler de la part maudite... brûler des cierges... faire objet de sacrifice... je suis votre dépense - 2. partie / 1h12mn17s : acte de présence de l'artiste dans l'installation, improvisation, performance éventuelle avec les gens rencontrés pendant la première partie et sur rendez-vous.

supports : DVD film 52mn / catalogue / CD pièces sonores 9h17mn12s

Messieurs, dames, à votre bon cœur... Rens. 06 60 21 72 36

C'est à une drôle d'expérience que vous invite **Nicolas Gerber** mardi prochain (le 18), de 9h30 à 17h30. Avec son nouveau projet ***La part maudite*** (inspiré par l'œuvre éponyme de Bataille), l'artiste se propose en effet de se « sacrifier » sur l'autel de l'improductivité, en devenant votre dépense tandis que vous devenez sa croissance. Autrement dit, il accomplira tous les actes inutiles que vous ne pouvez faire vous-même car vous êtes occupés à réaliser quelque chose de plus productif. But du jeu : établir un équilibre entre croissance productive et dépense improductive. « *La croissance est invitée à venir à la Friche Belle de Mai le 18 décembre à 17h30 pour la dernière partie.* » Vous avez jusqu'au 18 à 7h30 pour envoyer vos propositions à ngerber@wanadoo.fr

Class'euRock 2008, c'est parti ! Pour la dix-huitième année, **Aix'Qui ?** organise son tremplin musical des bahuts ouverts aux groupes de la

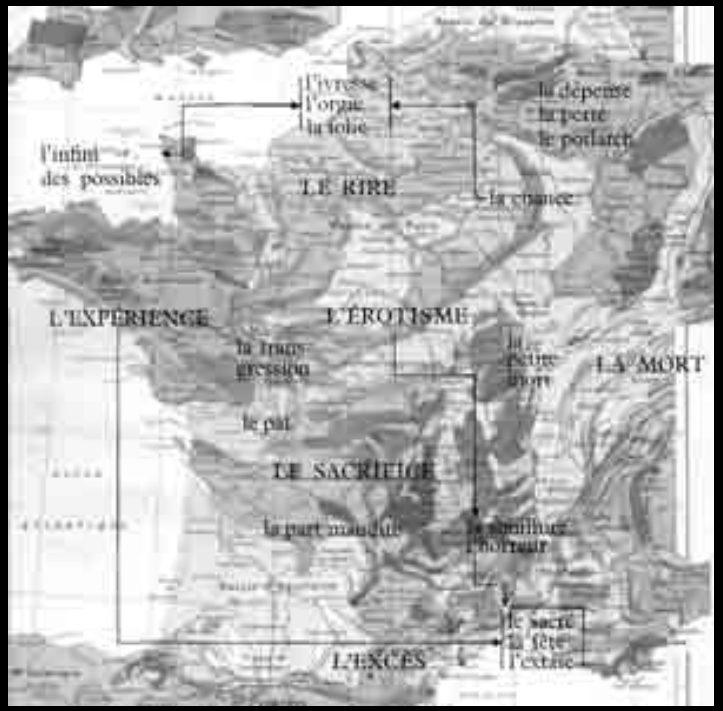
Pourrons-nous nous rendre les maîtres d'une œuvre si dangereuse ?

" LES TRACES DU FUTUR 2008/2050 " Biennale Européenne d'Art Contemporain de Nîmes / 2 Juillet 2008 - 14h à 23h17mn12s Hotel Imperator concorde

http://www.lemanifinternational.org/b6/index.htm

- version pdf (3.9mb)
- appendice (36k)

- index



Pièce sonore à partir des rubans magnétiques accumulés depuis 18 ans - la majorité - elles sont jouées sur 4 machines (2 nagras et 2 magnétophones à bande de salon).

Suivre le temps d'enregistrement des rubans.

Enregistrer le passé, faire l'acquisition analogique du présent.

La part maudite est ce qu'on se donne à entendre, dans le plus grand désir du son...
L'improvisation à partir de matières intimes donne lieu à l'écriture musicale...

La part maudite est cette liberté de l'entre-deux sons...

Depuis quelques années, devant parfois répondre à la question : «que préparez-vous ? », j'étais gêné d'avoir à dire : « un ouvrage d'économie politique ».

Le Bruit improvisation / Drone Noise Landscapes - les machines alignées...

Ma recherche visait l'acquisition des données sonores, elle

demandait la froideur, le calcul, mais les données acquises sont celles d'une erreur impliquée dans la froideur inhérente à tout calcul. en d'autres termes mon travail tendait d'abord à accroître la somme des resources sonores, mais ses résultats m'enseignait que l'accumulation n'était qu'un délai, un recul devant l'échéance inévitable, où le son accumulé n'a de valeur que dans l'instant.

Ecrivant la pièce où je disais que l'énergie ne peut être finalement que gaspillée, j'employais moi-même mon énergie, mon temps, au travail :

L'excédent de bruit qui ne peut servir à la production musicale

UNE PIÈCE QUE PERSONNE N'ATTEND, QUI NE RÉPOND À AUCUNE QUESTION FORMULÉE, voilà finalement la bizarrerie...

Que l'acte musical est dans le temps ce que le son est dans l'espace.

La pression selon G.B. / la pression selon Bel ?

Mon entreprise se heurte à l'obstacle le plus intime, qui d'ailleurs donne le sens fondamental de la pièce.

DU SUJET À SON POINT D'ÉBULLITION
DESSUS J'AI À SON POINT LE DÉBUT

1. La dépendance de la musique par rapport au parcours du bruit dans l'enveloppe
2. De la nécessité de perdre sans profit l'excédent de bruit qui ne peut servir à la production musicale
3. Le manque de musique et l'excès de richesse de la matière sonore
4. L'improvisation envisagée comme une erreur catastrophique du bruit excédant

Je me borne aujourd'hui à cette vue sommaire. Ceci ne veut pas dire que j'abandonne : je remet seulement à demain des travaux plus étendus.

L'EFFACEMENT DES ARCHIVES / le travail du deuil

« Que sont-elles devenues ? »

LE SUPPORT EFFACÉ

durée : 9h 17mn 12s

Le livre G. Bataille sous la forme d'un processus sonore, pensée mise en son dans un temps défini de 9 heures 17 minutes et 12 secondes.

Il était un son, un son il n'était pas
Il entendait un son, un son il n'entendait pas

La roue d'une voiture, un abcès, une vigne…

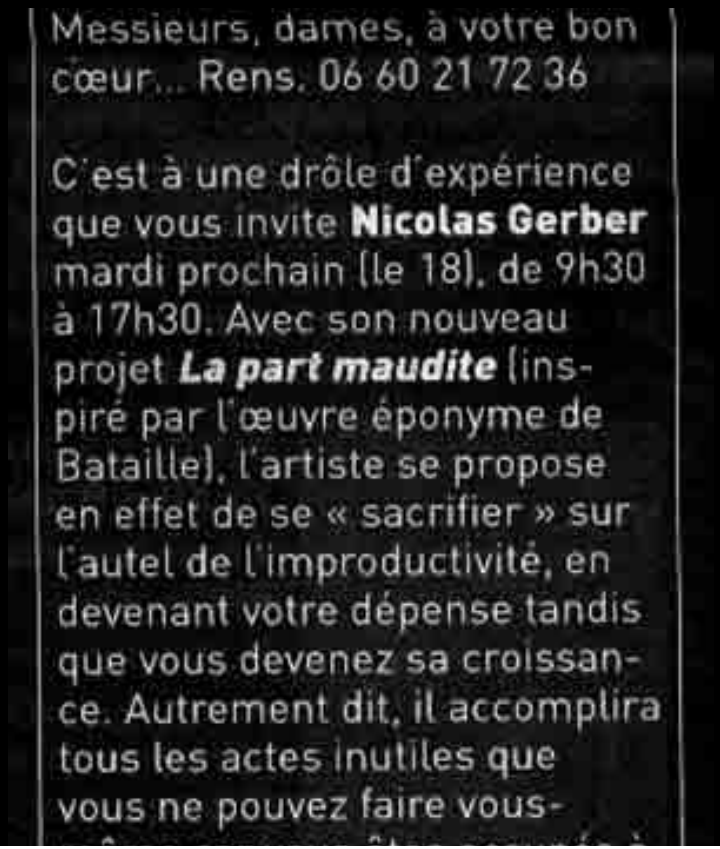
POURRONS-NOUS NOUS RENDRE LES MAÎTRES D'UNE ŒUVRE SI DANGEREUSE ?

La production et l'usage des richesses — Catastrophe !

Le café jeté dans la mer — Le sens de l'échec
l'aveu d'une impuissance
L'homme économique
Un chemin A l'opération glorieuse
La Pression A l'énergie inutile !
Des-équilibre entre le son d'un espace
et le son produit dans cet espace
Données climatiques
et géologiques L'excédent de son
Ré son ance

Le sol où nous vivons n'est quoi qu'il en soit
qu'un champ de destructions multipliés.

Les fêtes, d'admirables monuments qui n'avaient pas d'utilité
Industrie Aspect Charnel de la Prolifération Osseuse des Usines



A.C.P.O.U. la multiplication démographique
rapide des pays avancés
Analogie à la construction des pyramides
L'économie se retrouve sous forme de graisse
SI LE VEAU N'EST PAS TUÉ…
Le Soleil
la protestation romantique opposé au monde bourgeois
d'une Saigné, d'une pure et simple perte qu'il s'agit Corrida
La mort sous forme fatale et inéxorable Foule
Le luxe et la mort Le plus grand désir
Justice Liberté L'industrie est chaude
Les 2 guerres mondiales température
la population et l'outillage

TIME IS MONEY, SOUND IS GOLD
VICTIME ?
Les 2 guerres mondiales ont ordonné les plus grandes
orgies de richesse et d'être humains — qu'eut enregistrées
l'histoire
Justice / Liberté : Malediction
Il ne peut y avoir d'angoisse
que d'un point de vue particulier
L'angoisse est vide de sens pour celui qui déborde de vie
Le monde actuel se définit
par l'inégalité de la pression
excercée par la vie humaine
Quantitative / Qualitative

LA SOLUTION THÉORIQUE EXISTE

l'économie générale L'homme seul dans sa conscience
Une malediction pèse evidemment sur la vie humaine
Rendre manifeste un mouvement général de l'économie
La croissance régularise, draine un bouillonement
désordonné vers la régularité
des ŒUVRES FÉCONDES
l'homme relativement dés?uvré…nous aide à mesurer ce
qui nous manque
L'ÉCRITURE (est une survie) façon diamétrale
sacrifier / travailler perspéctive d'activité

des guerres nécessaires à la vie du Soleil
les formes ostentatoires du combat le sacrifice restitue au

même car vous êtes occupés à réaliser quelque chose de plus productif. But du jeu : établir un équilibre entre croissance productive et dépense improductive. « *La croissance est invitée à venir à la Friche Belle de Mai le 18 décembre à 17h30 pour la dernière partie.* » Vous avez jusqu'au 18 à 7h30 pour envoyer vos propositions à ngerber@wanadoo.fr

Class'euRock 2008, c'est parti ! Pour la dix-huitième année, **Aix'Qui ?** organise son tremplin musical des bahuts ouverts aux groupes de la

monde sacré
ce que l'usage servile a dégradé, rendu profane

A la recherche d'une intimité perdue
LE MONDE DU SUJET EST LA NUIT :

« Ce qui sera » et « ce qui est »
TO BE OR BEING
et si je consume ainsi sans mesure, je révèle à mes semblables
ce que je suis intimement DANGER
mais le rituel est limité dans le temps et l'espace
la violence en est le principe
La victime est abandonnés à la violence

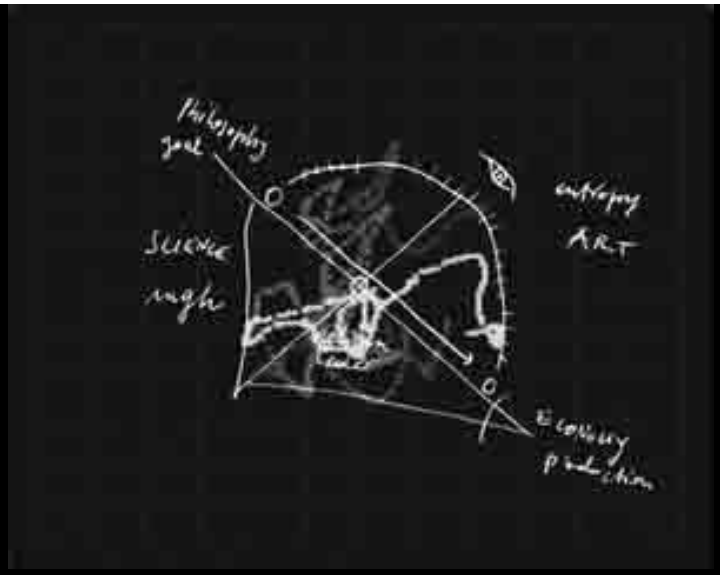
The Cursed Subject – Research on Lost Intimacy
Processing Art Subject

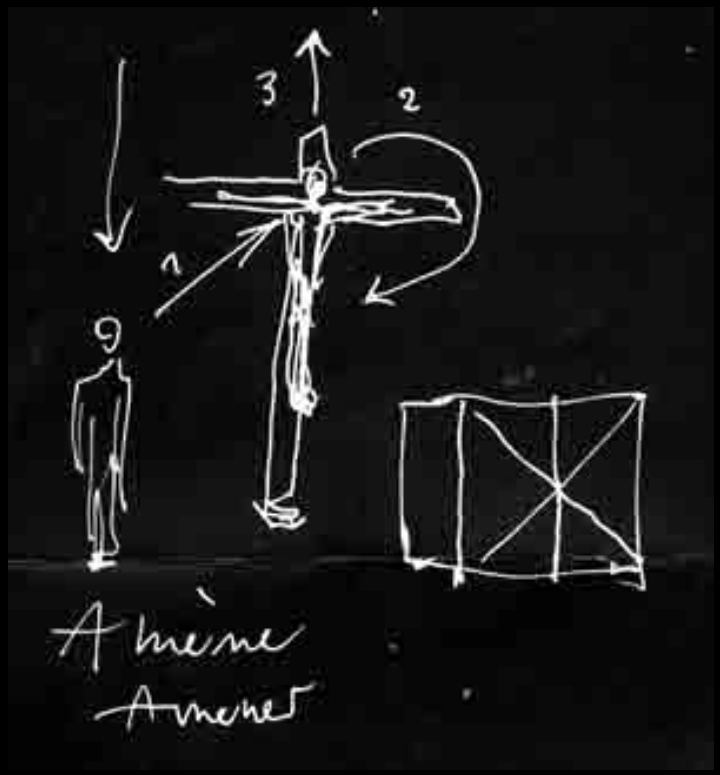
L'Exubérance est Beauté, William Blake

2013 Journal pour des questions de société
la majorité silencieuse sur l'existence du langage
Langage et évolution. Sciences Pseudonimiques egales La preuve
Rationalisme- je crois ce qui est prouvé
le temps c'est de l'argent, le son c'est de l'or
comment nous positionner intimement par rapport à l'économie actuelle.
La culture appartient à une minorité là ou l'art à une majorité silencieuse.
4 mois et 55 bandes magnétiques plus tard
déplacer la gravité
l'œil
l'impuissance de l'image devant le son !
le support de l'effacement : la providence

nous de vous effacer pour le présent
Le mouvement du regard vers le cadre
et non le cadre / la non forme de l'archive

La peau et l'argent de la peau





la peau du chevereau et le chevereau
La cadence déroulement sonore
roulement sonore et décadence
tître pour un tître. Il y a le commencement de quelque chose

Étude de tître pour un tître

Pour en finir avec le jugement de Dieu 1984
tître
Caporal Infanterie tître
C.R.S. BATAILLE
1948 gerber
Bleu Conte
Tempespace Comte
un mort continue de brûler pârmi nous
Sujet 2080 N
Objet 2008 M

le décolonisateur

SON ENVIRONMENTAL . SOUNDSCAPE . TEMPESPACE

le mot est un temps temps le mot est son
le mot est un espace espace le temps est son
le son est un temps
le son est un espace son le signe est mot
le signe est un temps signe le mot est temps
le signe est un espace son le signe est sens
le est est un un sens le son mot signe
le un est un est mot le son dit son
le un un est est dit le son mot le dit
le est est un un mot dit le son
est le un est un dit son le mot
un est le un est signe signe signe
sens sens sens

UN
SON
UN

MOT
UN
SIGNE
UN TEMPS UN ESPACE

PRINT A juste tître
il faut se lasser de l'image
pour qu'elle soit juste une image
THINK OR
D

I'M VERY SAD AND VERY SHOCKED FOR THIS
TERRIBLE CRIME

le rêve d'arrêter le temps

la part maudite la peur la part maudite la peur la part maudite la peur la part maudite la peur la part maudite la peur une malediction la part maudite la part la peur une malediction la part la peur la part maudite la part la mal la part la peur mot la part mot dite la peur la part la p la peur la p la part mot dite la par la dite la part la p la peur la p la part mot dite la par la dite la part la mot dite la peur la part une mal é dite la mal la mal malédiction la peur la mal é dite la part part maudite par mot dite la mal la paur la la la la la part maudite de georges Bataille. Oh dite la mm la maudite o dite la mal et dite la part édite la part mot par maudite par par mot mal dite mot dite mal mot la peur de la malédiction de diction mal; mot dit.

suite

Silence : Bruit

Silence : Bruit
Performance ontologique et sonore en deux temps
Concept : Céline Boucher et Nicolas Gerber
Durée : 8 h 10mn 6s + 1 h 7mn 6s / Création 2008
(Canada / France)

>> http://silence-bruit.ca.cx

- **index**

En avril 2008, Céline Boucher était en résidence de création au Can Serrat International Art Center près de Barcelone en Espagne suivi d'un séjour à Marseille pour participer à un laboratoire vocal avec Natacha Muslera, artiste de la voix. Son objectif de travail était de tenter la transformation de l'inaccessible vers une expression vocale unique. C'est pendant ce séjour que s'est développé ce projet de collaboration avec Nicolas Gerber. C'est lors d'un de leurs longs échanges que Nicolas m'a fait part d'une expérience qu'il avait réalisée. Pendant toute une longue journée, il a déambulé silencieusement dans une ville et accueilli les sons de la vie autour de lui. À la fin de son parcours, c'est par une intervention sonore qu'il a partagé son carnet de voyage. C'est alors qu'ils ont commencé à discuter sur ce qu'elle entendait dans une ville et ils trouvaient intéressant, pertinent et instructif de vivre ce projet à deux. Lui, l'artiste entendant et elle, l'artiste malentendante tous les deux sensibles aux bruits et aux sons et travaillant à partir de ce riche matériau.

C.B. : Ma démarche d'artiste se développe de diverses manières et s'articule en fonction des spécificités d'un projet. La pratique est plutôt pluridisciplinaire: installation, performance, exploration vocale, interaction et vidéo.

N.G. : Mon travail de compositeur s'articule autour de la transformation du son et de ses influences dans les domaines de l'art, l'économie et la philosophie.

C.B. : Toutefois, je travaille toujours avec les concepts du silence et du bruit que j'explore à partir d'expériences vécues et observées à travers la surdité. Cette situation personnelle permet de rendre visible et tangible, par la perception, la particularité d'un sens. Un travail du regard et de l'observation qui rend témoin de l'engagement de l'autre dans la communication. L'expérience du silence est un matériau servant à mettre en lumière des liens entre les humains entre eux et ensuite, leur environnement. Je développe donc des projets à partir d'une expérience personnelle avec le silence et le bruit.

N.G. : La particularité du son est la capacité de faire circuler simultanément du sens et du sensible dans l'expérience unique du temps et de l'espace. Il est à la fois une énergie concrète et abstraite. Si je peux me considérer comme artiste techniquement « entendant », je pense que les bruits sont des oscillations concrètes là où les silences pourraient être des vibrations plus intérieures ou plus intimes, liées à notre corps. Pour reprendre Georges Bataille, c'est peut-être ce rapport d'équilibre que nous cherchons, cet intervalle entre le monde intime se frottant au réel, le sujet à l'objet... Celà m'a beaucoup touché dans ton approche du son.

C.B. : J'utilise les installations bruitistes et les performances

vocales pour partager l'effet et l'impact de la malentendance et amener les spectateurs à réévaluer leur relation avec les autres et le monde qui les entoure.

N.G. : C'est bien ce passage dont tu parles qui permet de raconter le présent dans toute sa mythologie. Le présent n'étant pas qu'un point mais un intervalle à l'intérieur d'un espace d'enregistrements, d'effacements et de sentiments. Ce Vas sonore est très complexe…

C.B. : Je m'aperçois que cette démarche entreprise par le biais d'un travail sonore rejoint les spectateurs dans des profondeurs qui n'ont plus rien à voir avec le vocal, le silence et le bruit.

Elle entendait un son, un son il n'entendait pas.

C.B. : Nous sommes dans un rapport de présence qui est au centre de l'improvisation et du lâcher prise.

N.G. : Présence, féminin de présent ? Je me méfie de ce mot trop théâtrale, la présence d'une chaise pour l'acteur ou d'un microphone pour le musicien, mais je comprends l'improvisation dans l'idée d'une extrême sensibilité dans un temps et lieu donné.

C.B. : La présence dont je parle ici c'est l'entité et l'authenticité. Le féminin de présent est présente ce qui n'implique que le corps physique. Tu pourrais remplacer présence par authenticité. Je me dois d'être authentique dans une situation de présence pour être en mesure de transmettre et partager le vrai sinon je tombe dans un rapport de séduction et de représentation. Je me place intentionnellement dans une situation de vulnérabilité.

N.G. : Nous sommes capteurs d'une situation.

Pour l'instant, Céline a tendance à vouloir vivre ce moment dans un silence total (sans prothèses auditives) afin de capter les sons grâce à ses autres sens. Elle trouve intéressant, de proposer cette idée de deux êtres déambulants côte à côte, et silencieusement, pendant une journée. L'échange se déroulerait en fin de parcours dans un espace où ils partageraient cette accumulation d'expériences par un échange sonore et vocal.

C.B. : Ne pas éprouver le besoin de me cacher me demande d'être celle que je suis, avec ma dissonance. Tout ce travail d'intériorité trouve son sens dans l'échange, la curiosité et l'accueil d'esprit ouvert.

N.G. : Ta dissonance est ma résonance et vice-versa, mais pour revenir au bruit un instant, je ne trouve pas l'équivalent en français mais en allemand il y a deux mots pour définir le bruit - Geräusche et Lärm - Geräusche serait le bruit que l'on entend et Lärm, du bruit que l'on sous-entend. Ce serait peut-être ça notre correspondance sonore.

L'intérêt de ce projet pour le spectateur, et pour les deux performeurs, serait possiblement de constater la puissance de la mémoire du corps et des autres sens qui viennent à la rescousse de celui qui est défaillant. Il est pertinent également de s'interroger sur la transmission d'un son entendu par l'un et «vu» par l'autre. De l'autre côté, est-ce que les yeux entendent ce que les oreilles ne captent pas ? Où s'inscrit l'espace de la mémoire auditive ? Est-ce les bruits vibrants s'entendent de la même manière sans lien avec l'ouïe? Comment sont-ils différents lorsqu'ils sont entendus par deux sens ?

C.B. : …Je pense effectivement que cette expérience demande d'être soutenue plus rigoureusement car, plus j'y pense plus je crois ça dépasse l'art pour rejoindre une réflexion sur l'humain. En tout cas, ce ne sera pas une expérience anodine.

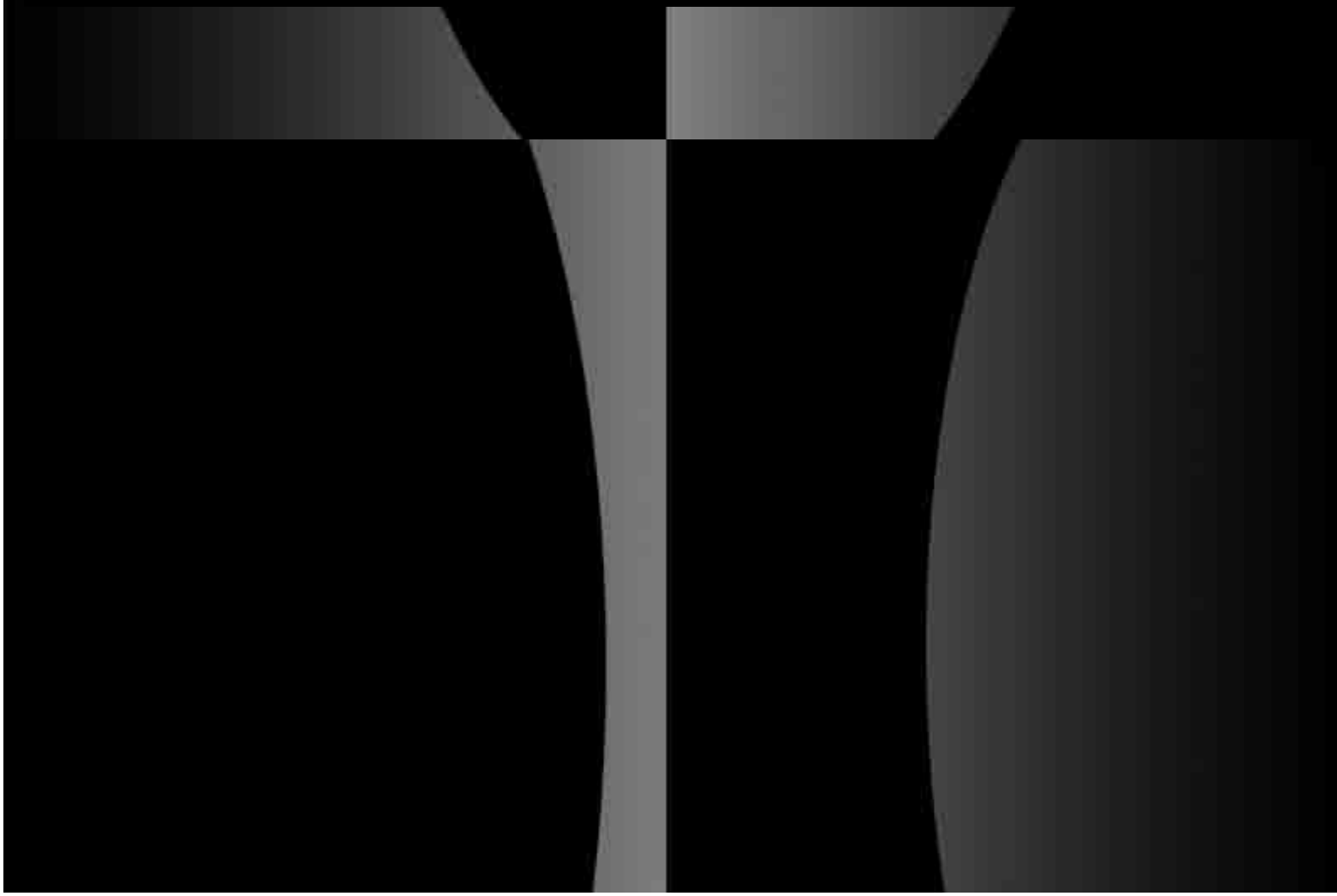
N.G. : Pour moi c'est justement ça, l'art, et ce qui me plaît dans le métier d'artiste, cette possibilité de refléter une réalité humaine sans trop se brûler les ailes, les artistes ne sont ni des guerriers ni des clandestins… L'art est une frontière à imaginer et non une terre à défendre, la frontière est l'expérience de tout humain et là, je te rejoins.

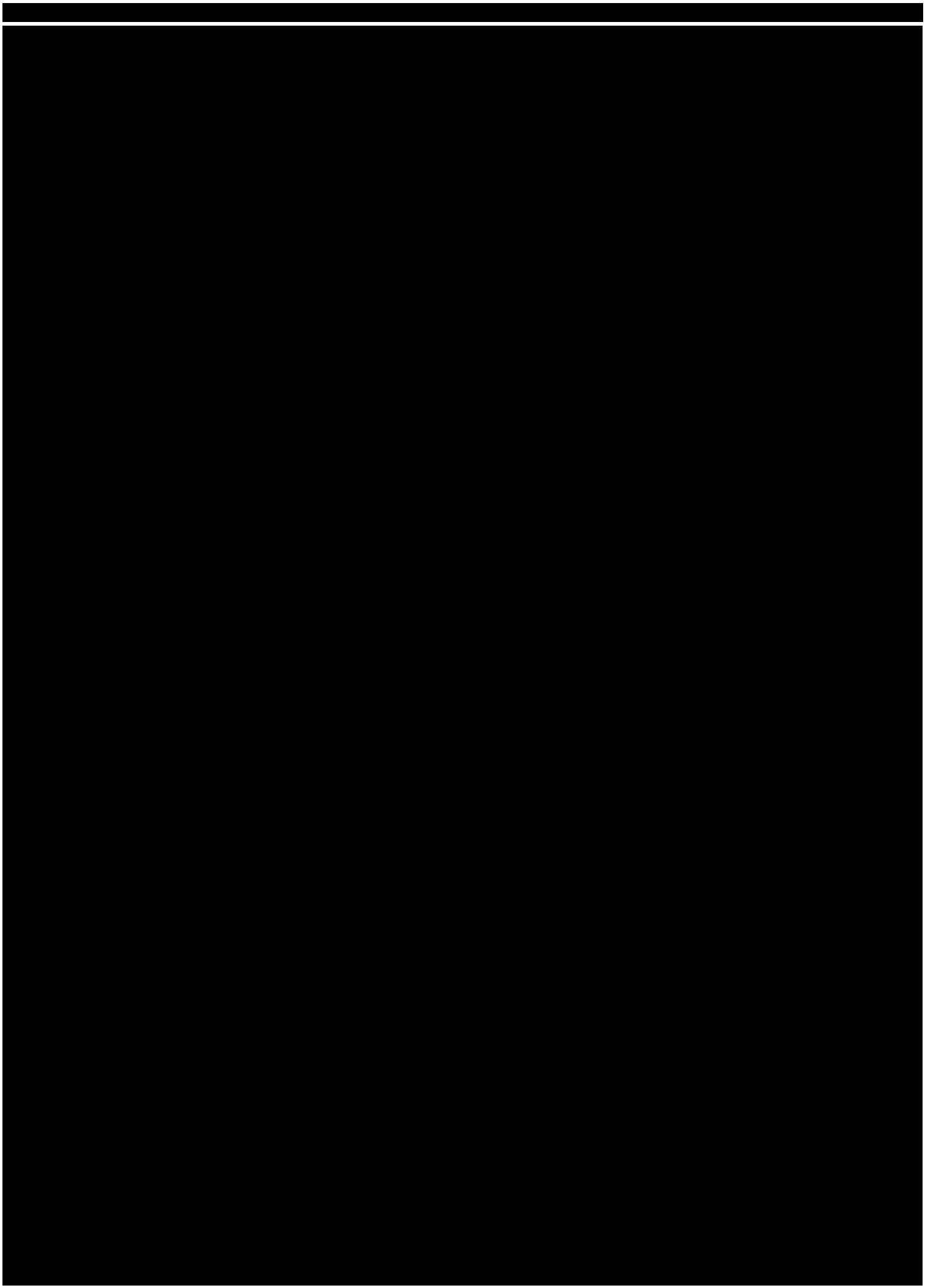
Un texte de F.Kafka s'ajoute à la discussion : « L'art vole autour de la vérité, avec l'intention résolue de ne pas se brûler . Sa force consiste à trouver une place dans le silence, où un bruit pourrait apparaître avec puissance, sans avoir à l'entendre. »

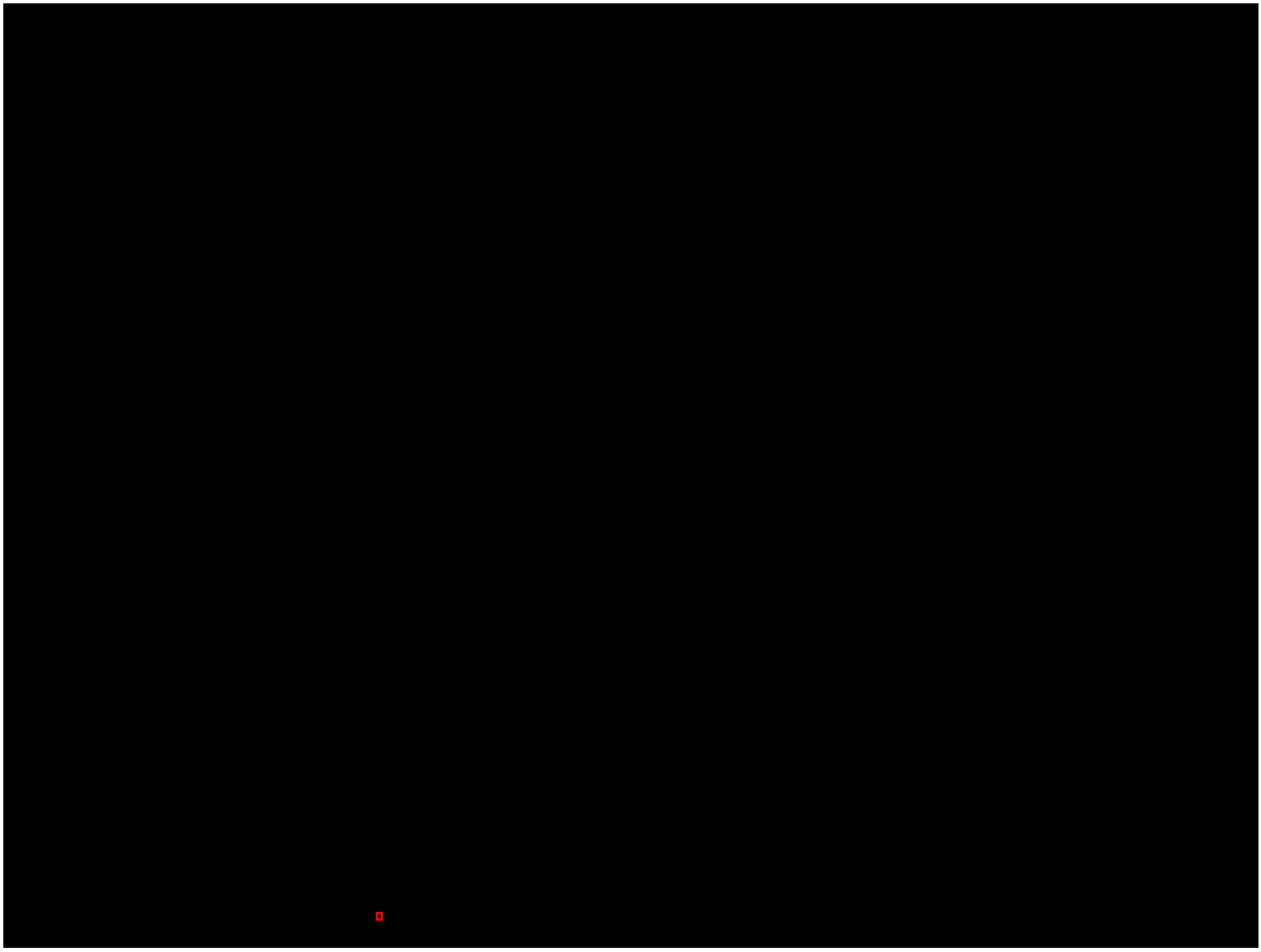
CB : Il y a une chose que tu as saisis et qui justement me donne le goût de développer cette recherche en ta compagnie. Tu as immédiatement traversé l'idée de l'état de la sourde, pour atteindre celui de l'expérience. C'est ce que je tente de faire depuis plusieurs années avec ma pratique d'artiste. À mon tour de partager une phrase qui vient de Chen Zhen et que j'ai fais mienne : « Quand son propre corps devient une sorte de laboratoire, une source d'imagination et d'expérimentation, le processus de vie se transforme alors en art. »

Mai 2008

DESCRIPTION







retour

réponses à des questions

Mon travail d'artiste s'articule autour de la transformation du son et de ses influences dans les domaines de l'art, l'économie et la philosophie.

La particularité du son est la capacité de faire circuler simultanément du sens et du sensible dans l'expérience unique du temps et de l'espace. Il est à la fois une énergie concrète et abstraite. Si je peux me considérer comme artiste techniquement « entendant », je pense que les bruits sont des oscillations concrètes là où les silences pourraient être des vibrations plus intérieures ou plus intimes, liées à notre corps. Pour reprendre Georges Bataille, c'est peut-être ce rapport d'équilibre que nous cherchons, cet intervalle entre le monde intime se frottant au réel, le sujet à l'objet... Celà m'a beaucoup touché dans ton approche du son.

C'est bien ce passage dont tu parles qui permet de raconter le présent dans toute sa mythologie. Le présent n'étant pas qu'un point mais un intervalle à l'intérieur d'un espace d'enregistrements, d'effacements et d'objets. Ce Vas sonore est très complexe…Présence, féminin de présent ? Je me méfie de ce mot trop théâtrale, la présence d'une chaise pour l'acteur ou d'un microphone pour le musicien, mais je comprends l'improvisation dans l'idée d'une extrême sensibilité à un moment et dans un lieu donnés. Nous sommes capteurs d'une situation.

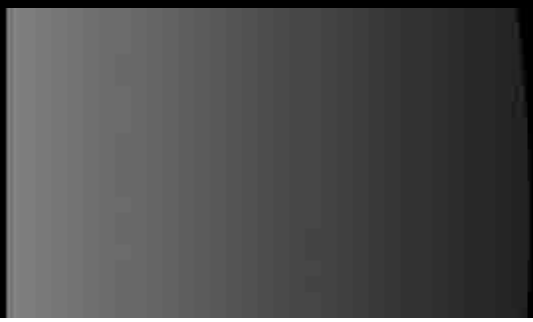
Ta dissonance est ma résonance et vice-versa, mais pour revenir au bruit un instant, je ne trouve pas l'équivalent en français mais en allemand il y a deux mots pour définir le bruit - Geräusche et Lärm - Geräusche serait le bruit que l'on entend et Lärm, du bruit que l'on sous-entend. Ce serait peut-être ça notre correspondance sonore.

Pour moi c'est justement ça, l'art, et ce qui me plaît dans le métier d'artiste, cette possibilité de refléter une réalité humaine sans trop se brûler les ailes, les artistes ne sont ni des guerriers ni des clandestins… L'art est une frontière à imaginer et non une terre à défendre, la frontière est l'expérience de tout humain et là, je te rejoins.

Un texte de F.Kafka s'ajoute à la discussion : « L'art vole autour de la vérité, avec l'intention résolue de ne pas se brûler . Sa force consiste à trouver une place dans le silence, où un bruit pourrait apparaître avec puissance, sans avoir à l'entendre.»

Mai 2008

Silence exists without music… Enjoy it !



- index
- presentation
- tîtres des pièces
- events
- artist

more : the transformation of waste

In December 2007, I begin the development of 68 video and audio pieces starting from the index of the book of Georges Bataille " The cursed share ".

“money” (gin) and “world” (sekai), are a silver world, poetic expression for a landscape covered with snow.

The project " a silver world " is a reflexion around the possible interval between the sound and the image, or the immaterial property - sacred value - of sound like a print of the movement and the experiment dedicated to its disappearance - snow.

1 Zeniya no Kinrachi

This is as well as the Sky condescends to make fun of the people while making fall a snow which hardly fills the palm of the hand?

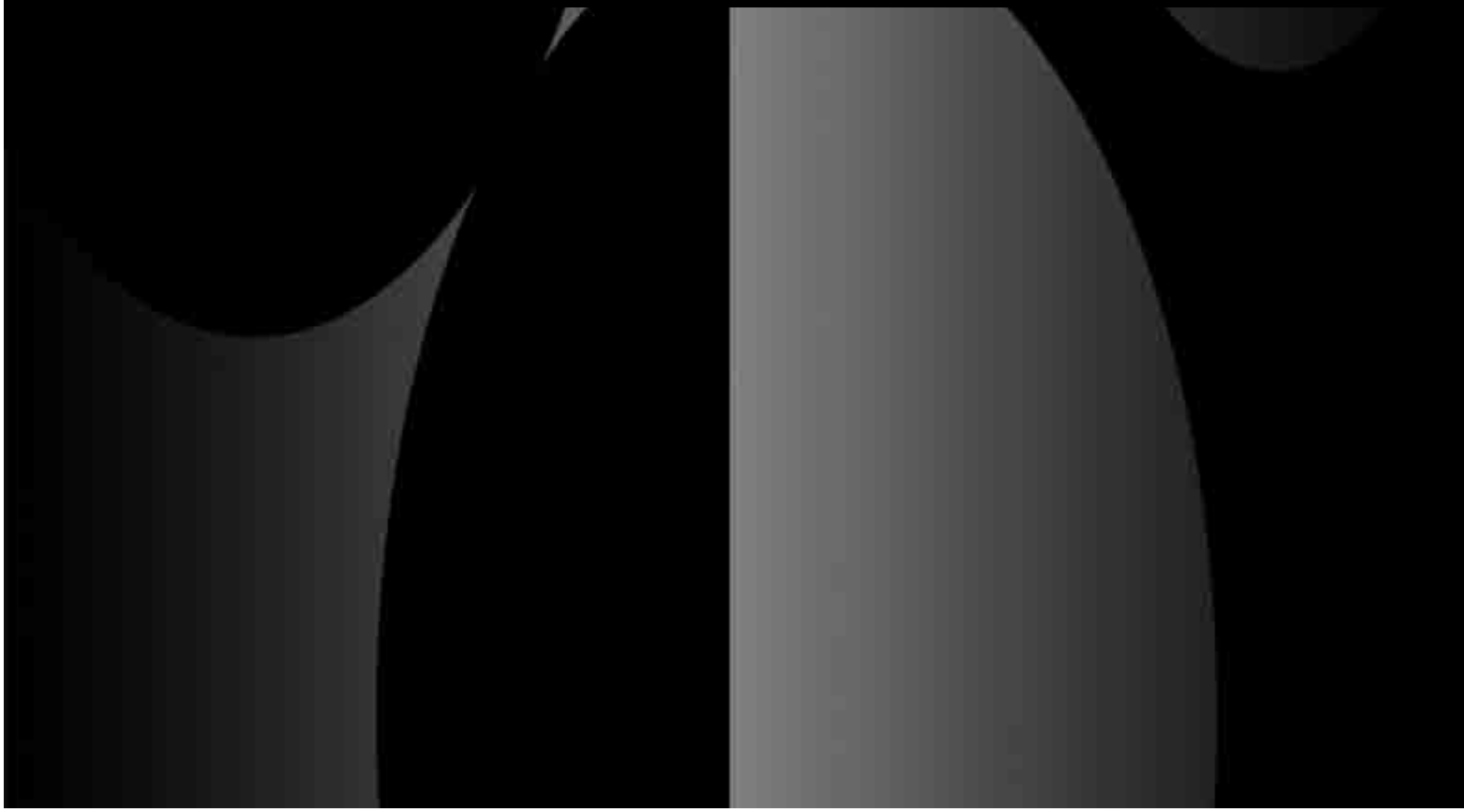
Utamaro, 1790 « Ehon Gin Sekai »

The sound like image of absence, image like absence of the image and presence of the movement.

In my research I work on the disappearance of the image by the experiment of the sound what give pieces… These pieces are parts of a collection " a silver world ". This collection made up of 68 pieces is brought to be exposed like disappearance of the image.

To sacrifice its time to work is the gesture of the artist…

Nicolas Gerber



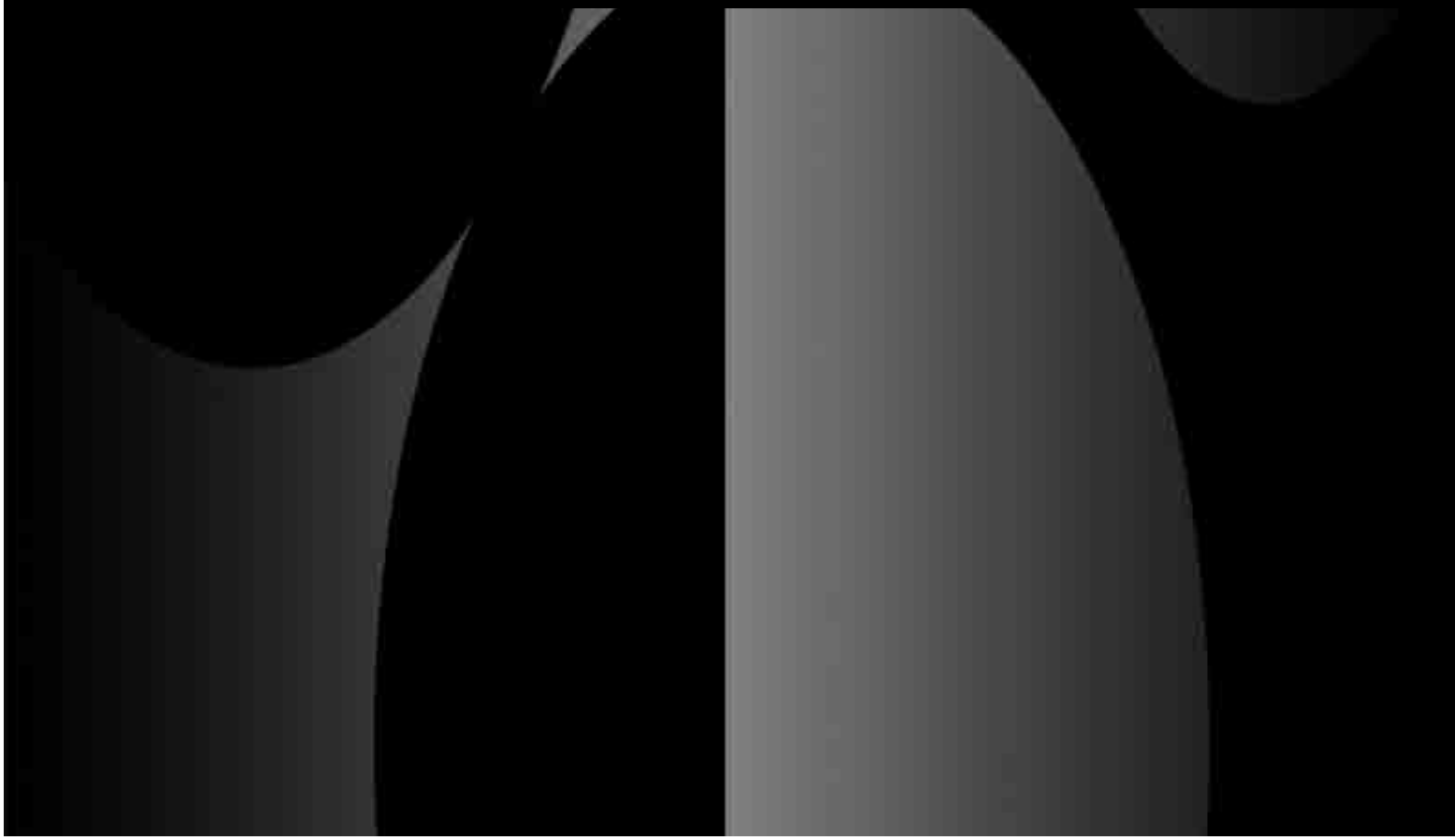
nicolas gerber (1969) swiss & french artist

He works in the fields of artconomy, improvisation, experimental measures, circulation and recycling, rituals, forgotten technologies...
He translates / transposes / assimilates sound perceptions within other forms like visual arts, economies, sciences, philosophies,...
In other words, collaborative environment is the play(ea)sure of a “predisposed” community and all the human means that can be invented and created in it. He first started to work with measures than decided to question and use them as “means of poetical perception of environment”. The first fields of application are performances, internet, theories, technical researches, art video, music composition, essays and art process between contemporary music, art and theater.

2008/ The Cursed Share #2 (contemporary art biennal Nîmes), Nicht von dieser Welt (exhibition Friedrichshof, Austria), The Meteress (film festival, Marseille), Half Swiss (performance Data, Marseille), album production (EffKaa), Emily's whims (film festival, IF, Istanbul, Turkey), sound consulting (Greg Gilg, Daniel Roth) 2007/ The Cursed Share #1 (Friche Belle de Mai, Marseille), Half Swiss (Performance Fest, Marseille), toc toc (performance fest. in Canada & Berlin) sound installation (lab'oratoire vocal, marseille) 2006/ art object (art performance theater, Marseille), toc toc, le schni, nervus vagus (collective performances)…

Website : **http://spinette.free.fr/nicolasgerber**

>> index



décomposition :

- le paradoxe
- le non-sens apparent
- l'enregistrement
- premiers principes
- l'ambiguïté
- le bruit

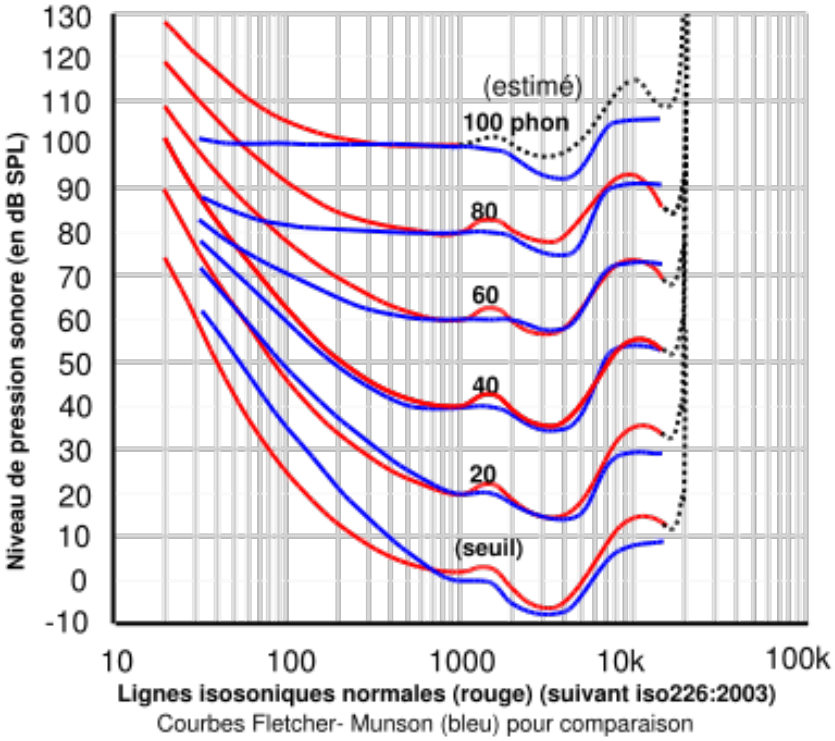
Why ?

[Nicolas Gerber, Un monde argenté, 2007, oeuvre initiale de Georges Bataille, Editions de Minuit, 1949 / 1967].

<< retour

seeking a lost intimacy

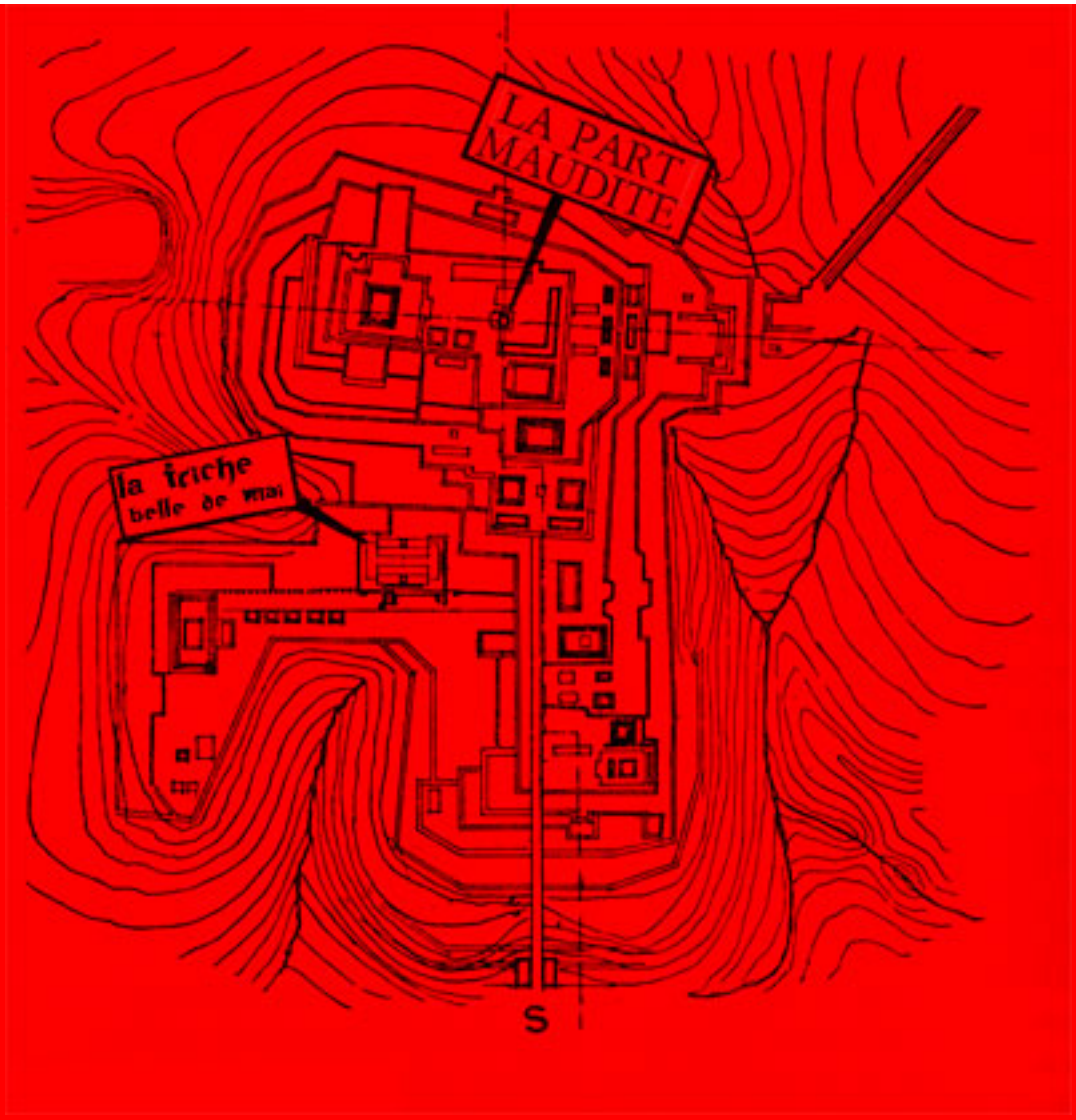
LA PART MAUDITE
GEORGES BATAILLE
BITTE:
VERKAUF NUR
N ERWACHSENE
Freistil-
philosophie
Processing
art
Kunston
Performance
Massnahme fügt Ihnen
und den Menschen
in Ihrer Umgebung
erheblichen Schaden zu.
La mesure nuit gravement
à votre santé et à celle
de votre entourage.
La misura dannegia
gravemente
te e chi ti sta intorno.
objet
2007
direct
7613165666
FABRIQUÉE
EN FRANCE
Mässigung lässt
Ihre Haut altern.
La modération
provoque un
vieillissement
de la peau.
La moderazione
invecchia
la pelle.
2007
PAZO 25 180 2L/L19
P0062630 O.EC 975/Ft.4
http://lapartmaudite.new.fr



L'IMPUISSANCE DE L'IMAGE

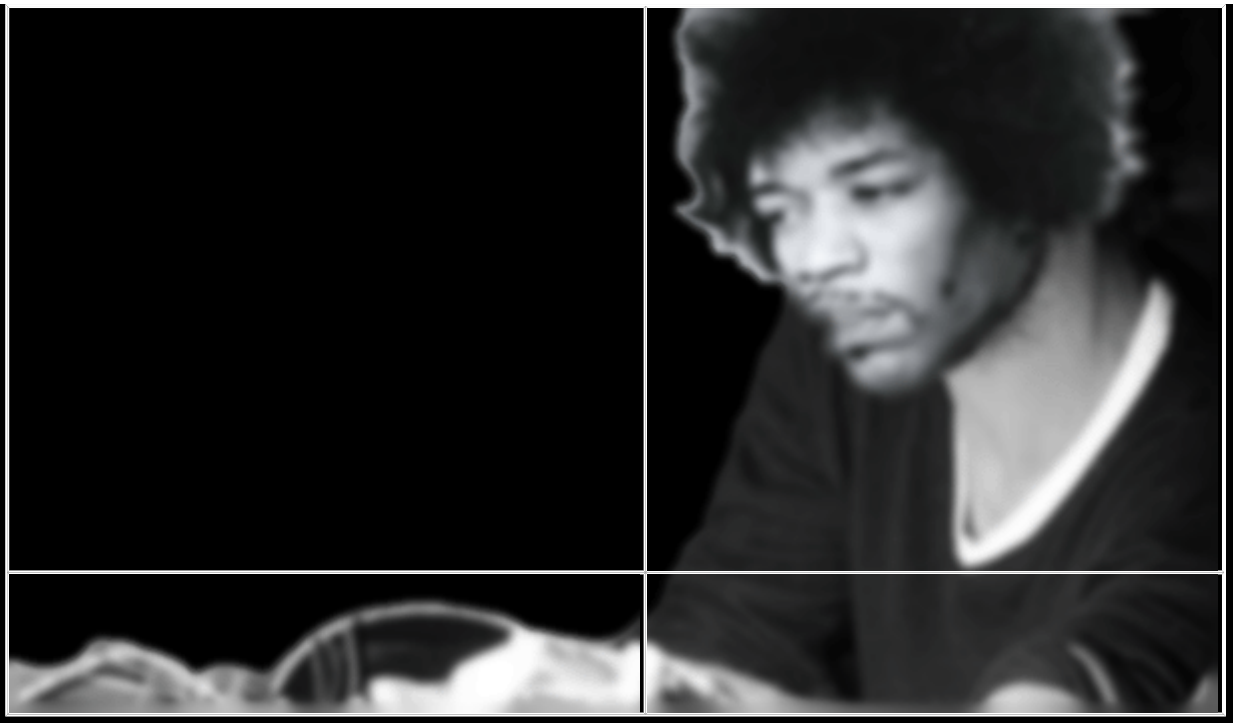
LE FILS DE L'HOMME

> 4 mois et 55 bandes magnétiques plus tard

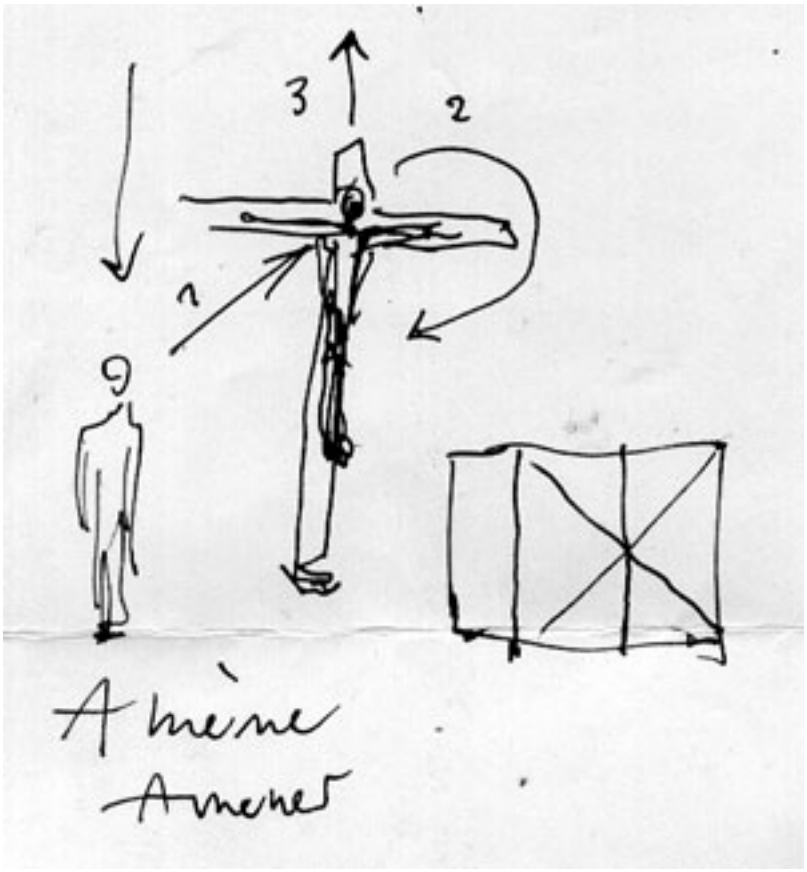

LA PART MAUDITE
la friche
belle de mai
S

the cursed share

experience



Avant de se lancer dans les notes de Caillois, Bataille commence donc par marquer son ignorance: “Caillois […] malade a dû se décharger sur moi de l’exposé qu’il avait prévu de faire sur les sociétés secrètes. Je dois dire que je regrette d’autant plus cette absence que je suis obligé de parler d’un sujet que je connais beaucoup moins que lui.” (II, 349) / De l’Engagement au Secret, Politique des années trente (Boris Belay)



Il fut guillotiné le 21 janvier 1793 à Paris, place de la Révolution (actuelle place de la Concorde). Le couperet siffla à 10 heures 22, sous les yeux de cinq ministres du conseil exécutif provisoire et de quelques autres personnes, invitées par le ministre de la Marine dans son bureau, pour assister à l'exécution.

KERR
KER
NER

Le mixage peut contribuer à l'exaltation « indispensable » de la technique de contamination

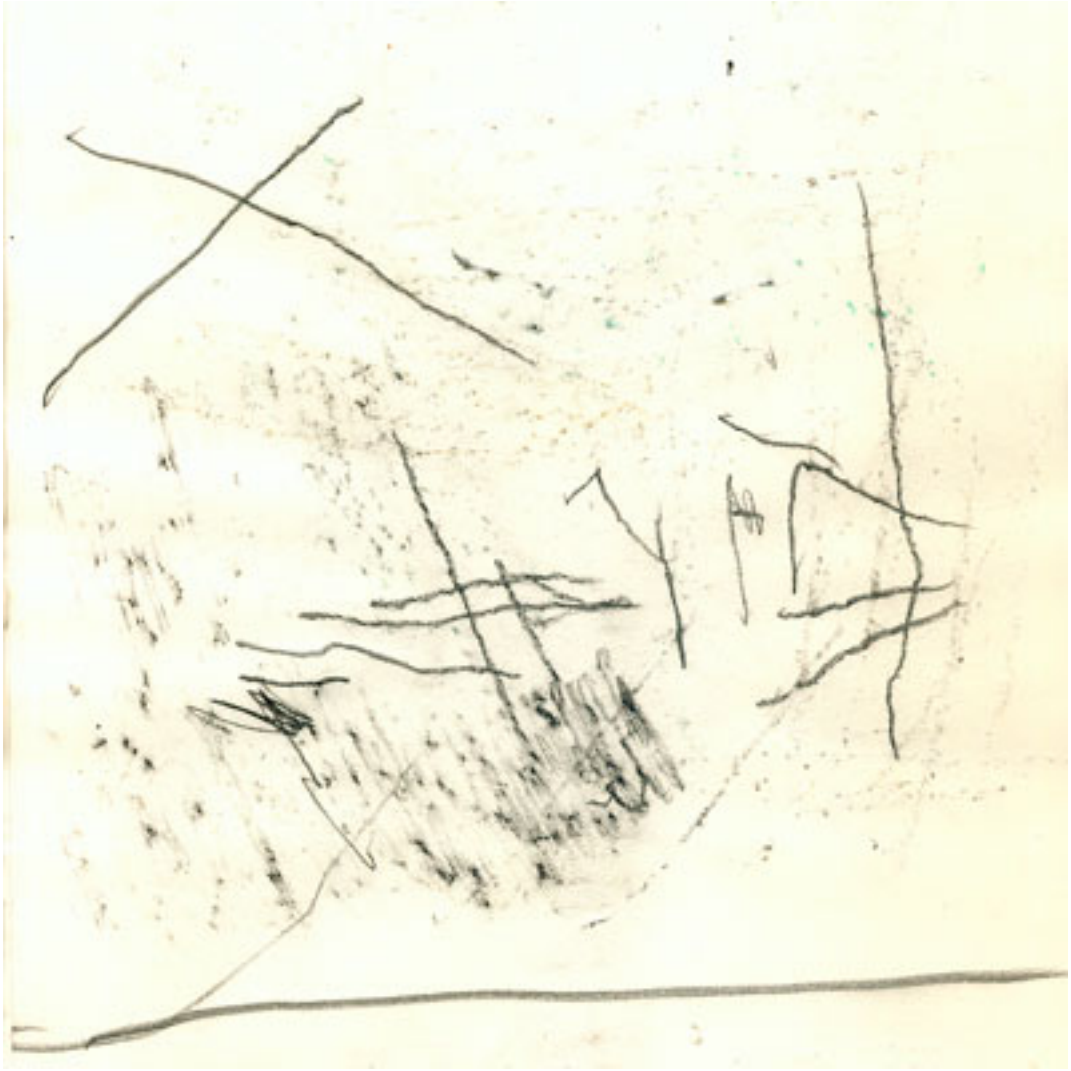
1 / 0 / -1 = ternary myth or trith

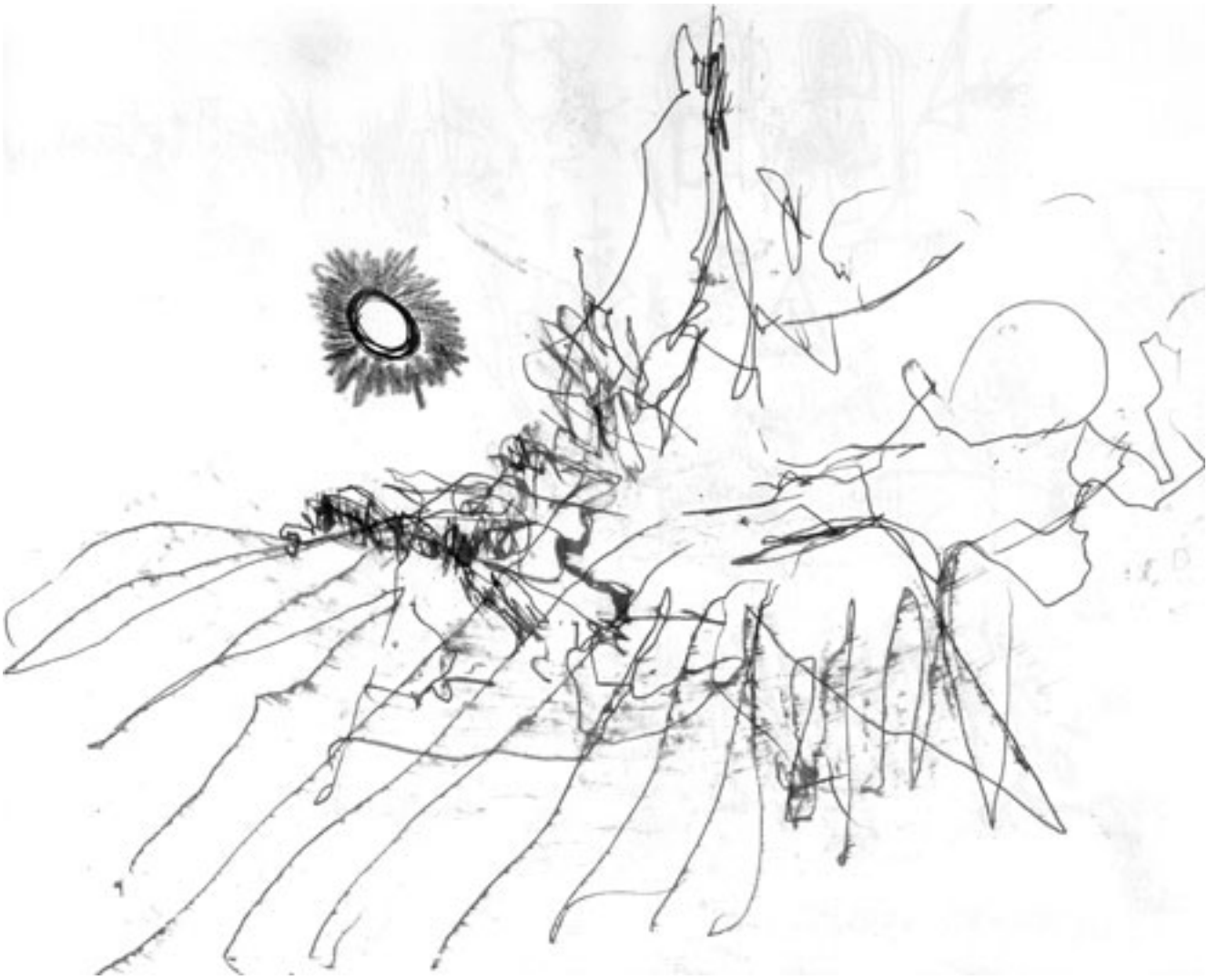
1 / 0 / -1 / 1 1 / 1 0 / 1 -1 / 0 1 / 0 0 / 0 -1 / -1 -1 / -1 1 / -1 0 / 1 0 -1 / 1 -1 0 / 0 1 -1 / 0 -1 1 / -1 1 0 / -1 0 1 / 1 1 1 / 0 0 0 / -1 -1 -1

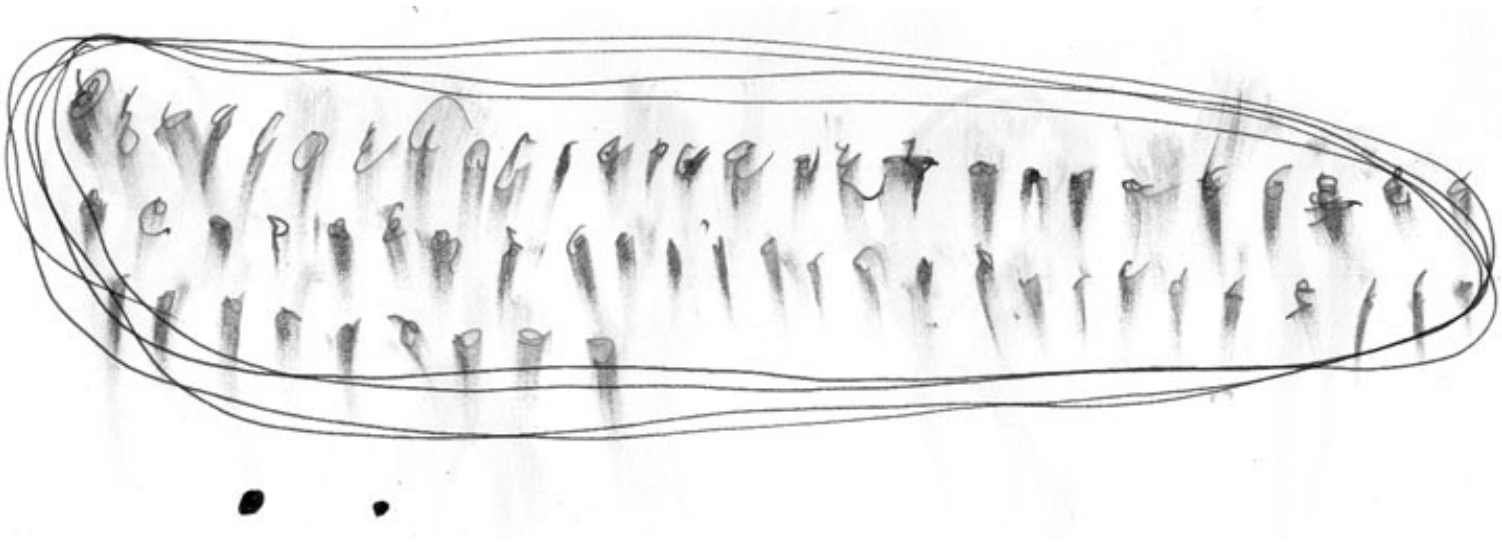
(courtesy of Joseph Bernhart)

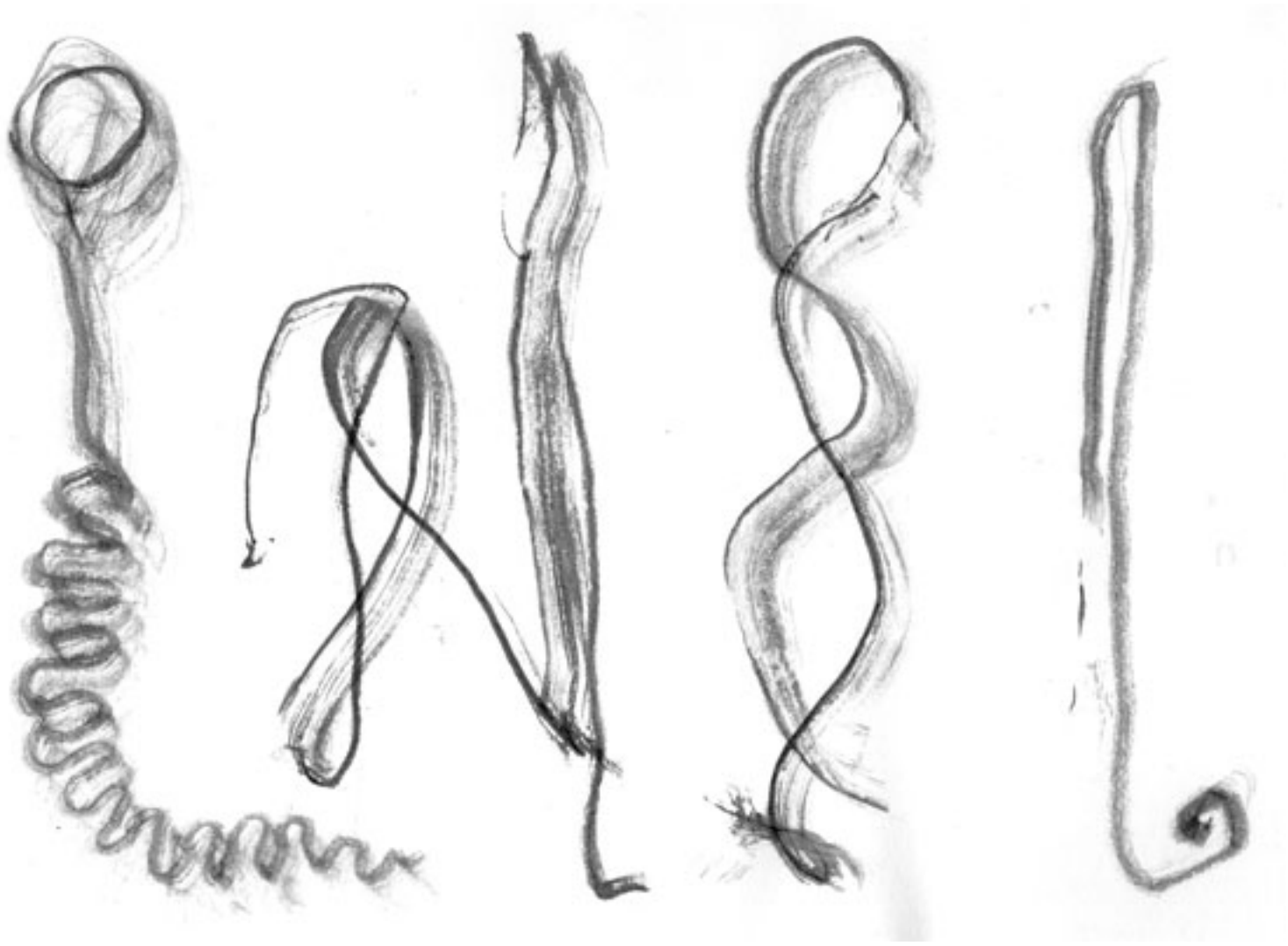
We could say now that *the cursed share* of Georges Bataille is a 21trith work of general economy

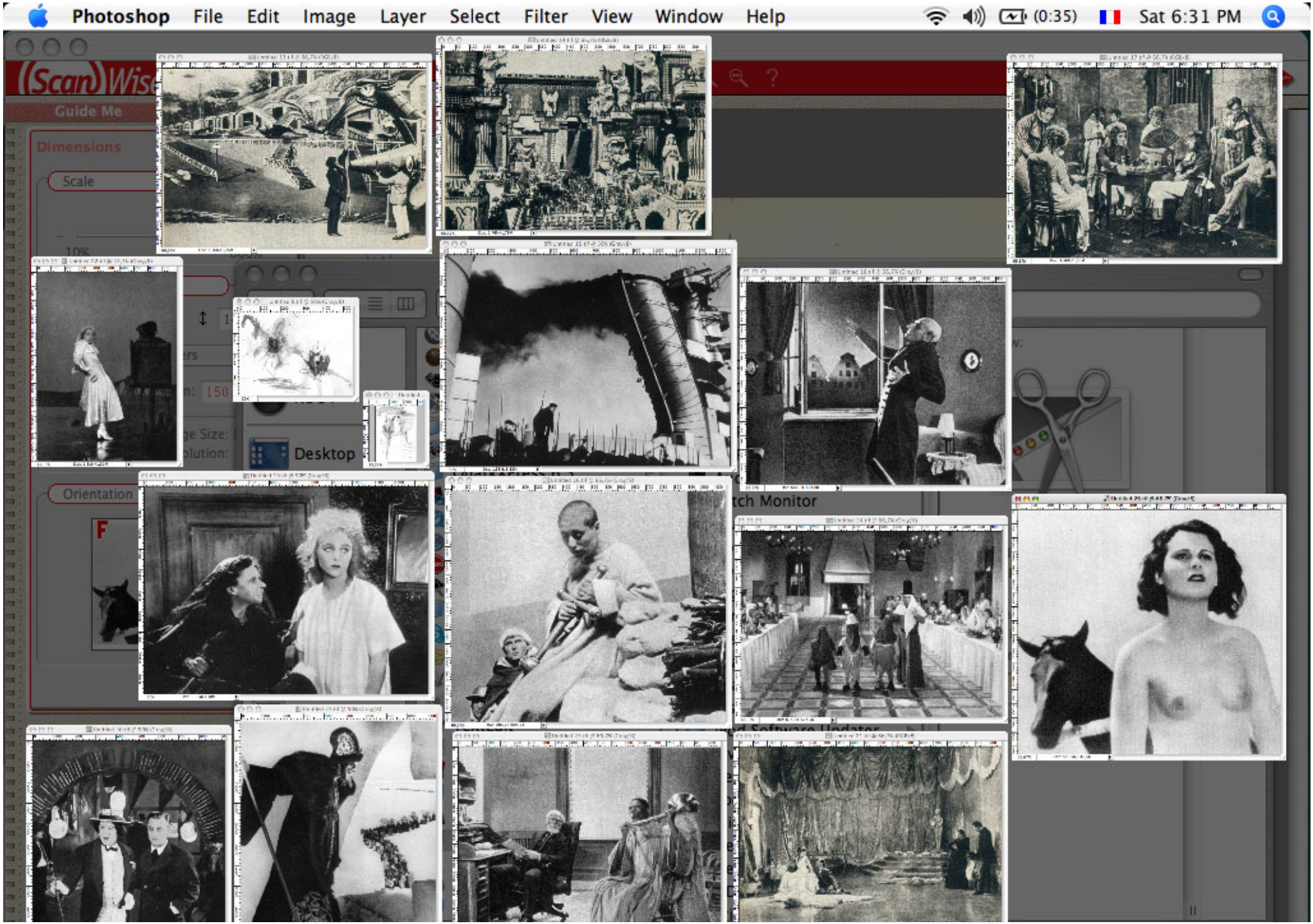
IN CAN DESCENDENT ›››› follow










Photoshop File Edit Image Layer Select Filter View Window Help
(0:35)
Sat 6:31 PM
(Scan)Wise
Guide Me
Dimensions
Scale
Desktop
Orientation
tch Monitor

Résidence La friche Belle de Mai - Labobox (A.M.I.) du 26 novembre au 21 décembre 2007

PRÉPARATION I

Pièce sonore à partir des archives sonores accumulées depuis 18 ans - la majorité - sur bandes magnétiques et cassettes DAT, elles sont jouées sur 1 appareil DAT et 3 machines à bandes (2 nagras et 1 magnétophone à bande de salon ; ces archives contiennent des sons enregistrés lors de concerts, performances, improvisations de groupes dans lesquels j'ai joué; d'autres sons ont été utilisés pour des films dont j'ai fait la musique, des samples, des voix, des bruits, des textures, du souffle, du vide...

Je ne choisis pas, je prends ce qui vient...

Parfois des morceaux de musiques, des répétitions... Voilà la matière sonore de base, celle qui est là, qui a servi et qui ne sert à priori plus - *inutile* - il s'agit maintenant de la mixer pour en faire une pièce de 9 heures 17 minutes et 12 secondes, j'accompagne cette matière avec d'autres machines de lecture : un tourne-disque (une quinzaine de vinyls maximum), une radio de bateau, un micromoog, des tables de mixages, des compresseurs, équaliseurs, effets analogiques... des micros... Le son part dans une chaine HiFi stéréo de 240W pour sortir dans 2 grosses enceintes.

Suivre le temps de lecture des bandes, le contrôle du son se fait dans son temps

Je change de bandes quand elles sont terminées. Au hasard je pioche dans les valises ou dans les boites. J'enregistre le *passé*, je fais l'acquisition **digitale** des archives **analogiques** dans le présent.

Un monde argenté est ce qu'on se donne à entendre, dans le plus grand désir du son...

L'improvisation à partir de matières intimes donne lieu à l'écriture musicale... suite

Résidence La friche Belle de Mai - Labobox (A.M.I.) du 26 novembre au 21 décembre 2007

PRÉPARATION II

Pièce sonore à partir des archives sonores accumulées depuis 18 ans... Je l'ai déjà dit ‹‹ Cette fois çi il n'y a pas de mix, juste deux archives sonores côte à côte, trouver un lien entre les deux ? Des fois ça fonctionne, ça sonne... Plus précisement une bande de voyage en Kabylie à Ighil Tizi Boa pendant le mariage d'un ami (*Mahklouf Slacel*) avec une lecture spontanée de Foucault par *Natacha Musléra* à Marseille dans un café. Des voix d'enfants surgissent et chantent Matoub "Pouvoir Assassin", ça sature de partout, ils prennent un plaisir à faire saturer la bande... Les complaintes en Afrikaan'glish d'un vieux pêcheur à Lambert's Bay - Afrique du Sud " The fisherman must suffer...Where does the white man comes from... The fisherman is a dead man... "

Un monde argenté est cette liberté de *l'entre-deux sons*...

2 possibilités s'imposent par rapport à la durée de 9h17mn12s :

- **Installation sonore** pour une bande de 8h dans un espace clos, ouvert au public (galerie, bar, théâtre, couloir...) pendant lesquelles je vais dans la ville pour observer, errer, parler, donner, consommer, inviter, dépenser... Je reviens puis 1h17mn12s de représentation publique.
- et la **radio** ?

Depuis quelques années, devant parfois répondre à la question : «que préparez-vous ? », j'étais gêné d'avoir à dire : « un ouvrage d'économie politique ».

suite

Résidence La friche Belle de Mai - Labobox (A.M.I.) du 26 novembre au 21 décembre 2007

PRÉPARATION III

Le Bruit improvisation / *Drone Noise Landscapes* - les machines alignées... Ma recherche visait l'acquisition des données sonores, elle demandait la froideur, le calcul, mais les données acquises sont celles d'une erreur impliquée dans la froideur inhérente à tout calcul. en d'autres termes mon travail tendait d'abord à accroître la somme des resources sonores, mais ses résultats m'enseignait que l'accumulation n'était qu'un délai, un recul devant l'échéance inévitable, où le son accumulé n'a de valeur que dans l'instant. Ecrivant la pièce où je disais que l'énergie ne peut être finalement que gaspillée, j'employais moi-même mon énergie, mon temps, au travail :

L'excédent de bruit qui ne peut servir à la production musicale

UNE PIÈCE QUE PERSONNE N'ATTEND, QUI NE RÉPOND À AUCUNE QUESTION FORMULÉE, voilà finalement la bizarrerie...

Que l'acte musical est dans le temps ce que le son est dans l'espace.

La pression selon G.B. / la pression selon Bel ?

suite

Résidence La friche Belle de Mai - Labobox (A.M.I.) du 26 novembre au 21 décembre 2007

PRÉPARATION IV

Mon entreprise se heurte à l'obstacle le plus intime, qui d'ailleurs donne le sens fondamental de la pièce.

DU SUJET À *SON* POINT D'ÉBULLITION - DESSUS J'AI À SON POINT LE DÉBUT

1. La dépendance de la musique par rapport au parcours du bruit dans l'enveloppe
2. De la nécessité de perdre sans profit l'excédent de bruit qui ne peut servir à la production musicale
3. Le manque de musique et l'excès de richesse de la matière sonore
4. L'improvisation envisagée comme une erreur catastrophique du bruit excédant

Je me borne aujourd'hui à cette vue sommaire. Ceci ne veut pas dire que j'abandonne : je remet seulement à demain des travaux plus étendus.

suite

Résidence La friche Belle de Mai - Labobox (A.M.I.) du 26 novembre au 21 décembre 2007

suite

Résidence La friche Belle de Mai - Labobox (A.M.I.) du 26 novembre au 21 décembre 2007

L'EFFACEMENT DES ARCHIVES / le travail du deuil

« L'action ne se révèle pleinement qu'au conteur, à l'historien qui regarde en arrière et sans aucun doute connaît le fond du problème bien mieux que les participants. (...) Ce que dit le narrateur est nécessairement caché à l'acteur, du moins tant qu'il est engagé dans l'action et dans les conséquences, car pour lui le sens de son acte ne réside pas dans l'histoire qui suit. Même si les histoires sont les résultats inévitables de l'action, ce n'est pas l'acteur, c'est le narrateur qui voit et qui " fait " l'histoire10 » H. Arendt, Condition de l'homme moderne, Paris, Calmann-Lévy,1983, p. 216.

« Que sont-elles devenues ? »

« L'activité politique est celle qui déplace un corps du lieu qui lui était assigné ou change la destination d'un lieu ; elle fait voir ce qui n'avait pas lieu d'être vu, fait entendre un discours là ou seul le bruit avait son lieu, fait entendre comme discours ce qui n'était entendu que comme bruit »

LE SUPPORT EFFACÉ

suite

installation de documents / durée : 9h 17mn 12s

J'adapte le livre G. Bataille sous la forme d'un processus sonore, pensée mise en son dans un temps défini de 9 heures 17 minutes et 12 secondes et un espace indéfini, à partir d'archives sonores accumulées depuis 18 ans.

L'OBJET / LA PIÈCE / LE DOCUMENT = **1. partie** / durée 8heures - *cadre* : installation de documents sonores et visuels - volume : 150m3 - *hors-cadre* : performance parrallèle ex-situ dans la ville, rencontrer les gens, donner, discuter, perdre, dépenser... parler de la part maudite... brûler des cierges... faire objet de sacrifice... je suis votre dépense - **2. partie** / 1h12mn17s : acte de présence de l'artiste dans l'installation, improvisation, performance éventuelle avec les gens rencontrés pendant la première partie et sur rendez-vous.

supports : DVD film 52mn / catalogue / CD pièces sonores 9h17mn12s

TABLE DES MATIÈRES M - h : m : s

Présentation 00 - 0 : 00 : 00

PREMIÈRE EXÉCUTION. INTRODUCTION À L'EXPÉRIMENTATION

I. - Sens de la musique

1. La dépendance de la tonalité (Ton) par rapport au parcours du son dans l'enveloppe (Schall) 08 - 0 : 25 : 36
2. De la nécessité de perdre sans profit l'excédent de son qui ne peut servir à la production musicale 09 - 0 : 28 : 08
3. Le manque de musique et l'excès de richesse de la matière sonore 11 - 0 : 34 : 32
4. L'improvisation envisagée comme dépense catastrophique du son excédant 13 - 0 : 40 : 56

II. Principes de la musique

1. La surabondance de sons et la production 16 - 0 : 50 : 32
2. La limite de la production 17 - 0 : 53 : 44
3. Le bruit 18 - 0 : 56 : 56
4. Le premier effet de la pression : La saturation 19 - 1 : 00 : 08
5. Le second effet de la pression : La dilapidation ou le bruit 21 - 1 : 06 : 32
6. Les trois bruits de la matière : le mouvement, le silence et l'intensité 22 - 1 : 09 : 44
7. La saturation par la méthode et la torture, et le bruit de l'homme 25 - 1 : 19 : 20
8. Le bruit (Lärm und Geräusche) 27 - 1 : 25 : 44
9. Opposition du point d'écoute « général » au point d'écoute « particulier » 28 - 1 : 28 : 56
10. Les solutions de la« musicologie » au problème présent 30 - 1 : 35 : 20

DEUXIÈME EXÉCUTION. CONSIDÉRATIONS DES ÉVÉNEMENTS RELATIFS AU TEMPS I.
« L'ÉTAT D'IMPROVISATION »

I. Actions et improvisations analogiques

1. État d'improvisation et état de composition 34 - 1 : 48 : 08
2. L'improvisation dans la conception du monde analogique 35 - 1 : 51 : 20
3. Les actions des Grands Maîtres 38 - 2 : 00 : 56
4. Intimité des compositeurs et des improvisateurs 40 - 2 : 07 : 20
5. Caractère documentaire des improvisations 41 - 2 : 10 : 32
6. Du primat du document au primat de l'efficacité de l'œuvre 43 - 2 : 16 : 56
7. L'acte ou l'improvisation 44 - 2 : 20 : 08
8. La part maudite et sacrée (Das verfluchte und gekrönte Material) 48 - 2 : 32 : 56

II. - Le concept (L' « effacement »)

1. Importance générale des concepts ostentatoires dans l'état du son 51 - 2 : 42 : 32
2. Les riches et l'orgie des écritures 52 - 2 : 45 : 44
3. L' « effacement » 55 - 2 : 55 : 20
4. Considération de l' « effacement » (1) : le paradoxe du « concept » réduit à l' « enregistrement » 56 - 2 : 58 : 32
5. Considération de l' « effacement » (2) : le non-sens apparent des concepts 58 - 3 : 04 : 56
6. Considération de l' « effacement » (3) : l'effacement du support 59 - 3 : 08 : 08

7. Considération de l' « effacement » (4) : premiers principes fondamentaux 60 - 3 : 11 : 20
8. Considération de l' « effacement » (5) : l'ambiguïté et la contradiction 61 - 3 : 14 : 32
9. Considération de l' « effacement » (6) : le bruit et le sens 63 - 3 : 20 : 56

TROISIÈME EXÉCUTION. CONSIDÉRATIONS DES ÉVÉNEMENTS RELATIFS AU TEMPS II.
« L'ÉTAT D'ŒUVRE ET L'ÉTAT DE DOCUMENT »

I. - L'état conquérent : L'œuvre

1. Difficulté de donner un sens à une œuvre 70 - 3 : 22 : 40
2. Les états d'improvisation des artistes avant la catastrophe 73 - 3 : 32 : 16
3. L'œuvre naissante ou l'état réduit à la composition 75 - 3 : 38 : 40
4. L'œuvre tardive ou le retour à la stabilité 79 - 4 : 11 : 28

II. - L'état désarmé : Le document

1. Les états silencieux 81 - 4 : 17 : 12
2. Le document moderne 82 - 4 : 20 : 24
3. Le pouvoir purement documentaire du document 84 - 4 : 26 : 48
4. L'impuissance et la révolte du treizième document 86 - 4 : 33 : 12
5. La révolte du document contre une tentative de formation de l'œuvre 90 - 4 : 45 : 20
6. L'improvisation par le document de la totalité de l'excédent 92 - 4 : 51 : 44
7. L'explication musicale du document 94 - 4 : 58 : 08

QUATRIÈME EXÉCUTION. CONSIDÉRATIONS DES ÉVÉNEMENTS RELATIFS AU TEMPS III.
« L'ÉTAT DIGITAL »

I. - Les origines de la conservation et de la culture

1. La morale culturelle et l'esprit de conservation 102 - 5 : 23 : 04
2. La musique dans la doctrine et dans la pratique du XXIe Siècle 103 - 5 : 26 : 16
3. La position morale de Georges Bataille 108 - 5 : 42 : 16
4. La culture 109 - 5 : 45 : 28
5. L'effet lointain de la culture : l'autonomie du monde de la spéculation 112 - 5 : 55 : 04

II. - Le monde bourgeois

1. La contradiction fondamentale de la recherche d'une intimité dans les œuvres 116 - 6 : 07 : 12
2. La similitude de la culture et de l'art 118 - 6 : 13 : 36
3. Le monde digital moderne ou le monde bourgeois 123 - 6 : 29 : 36
4. La résolution des difficultés matérielles et le radicalisme de l'art 125 - 6 : 36 : 00
5. Les survivances de l'œuvre et du document 126 - 6 : 39 : 12
6. L'archive et l'adéquation de l'homme à l'utilité de la chose 128 - 6 : 45 : 36

FINAL. CONSIDÉRATIONS PRÉSENTES

I. - La digitalisation collective

1. Détresse de l'humanité non archivée 132 - 6 : 58 : 24
2. Les positions intellectuelles à l'égard de l'archive 133 - 7 : 01 : 36
3. Le mouvement ouvrier contraire à l'accumulation 137 - 7 : 13 : 44
4. L'impuissance des compositeurs à l'accumulation et l'accumulation d'archives collectives 139 - 7 : 20 : 08
5. La « collectivisation » des sons 145 - 7 : 39 : 20
6. Faiblesse des critiques opposées aux duretés de la digitalisation 147 - 7 : 45 : 04
7. Opposition du problème mondial au problème collectif 152 - 8 : 01 : 04

II. Le plan esthétique

1. La menace de persécution 154 - 8 : 07 : 28
2. La possibilité d'une concurrence non artistique entre des méthodes de spéculation 155 - 8 : 10 : 40
3. Le plan esthétique 158 - 8 : 20 : 16
4. La pression de l'archive et le plan esthétique 167 - 8 : 48: 24
5. Ou la menace de persécution demeure seule à pouvoir « changer le monde » 170 - 8 : 58 : 00

6. Le « silence » 171 - 9 : 01 : 12
7. La conscience de la fin ultime du son 174 - 9 : 10 : 48
176 - 9 : 17 : 12

INSTRUMENTS
Micros & capteurs Contrebasse Archets Gamelan Basse electrique Micromoog Clavier de commande Sampler Laptop Nagra IV-L mono Nagra E mono Magnetophone bi-pistes Binson Echo Baby Platine disques Mc Intosh Lecteur DAT Sony Pro Tools 7.4 Interface numerique Table 16 pistes Table 8 pistes Preamplificateur et amplificateur a lampes Enceintes & haut-parleurs divers Amplificateur guitare Amplificateur basse Amplificateurs divers Vynils Bandes magnetiques Bandes DAT AIF, Wav, SDII, Pédales d'effet Effets analogiques Cables audio Fiches, XLR, RCA, Jack 6,35, USB, FW, minijack, banane, denude, Pieds de micro Feutre, tissus Outils & objets...

CREDITS
asanisimasa naked tsikamoï nervus vagus natacha muslera jean baptiste decavèle boris belay nicolas becker christophe chevalier jeancarl feldis nicolas gorge bettina kee emiliano turi fisherman lambert's bay barbara tyrell michael lonsdale krishna levy eric carlier benedicte brunet julie lopes curval massimo carozzo reno monterey claude roudet céline alexander raul colosimo tahar & mahklouf slacel christian gerber ...

remerciements à l'A.M.I. / Friche Belle de Mai, Marseille, Objet Direct, Natacha Muslera Derevitsky, Boris Belay sans quoi... Marseille - décembre 2007. http://nicolasgerber.net

suite

english français

THE GAME : You are my GROWTH, I am your LOSS *.

*** concept of expenditure: principle of loss or all that is about excess, the luxury, the war, art, the worship, the sacrifice, glory and the honor, the potlatch, poetry, games, the danger of death, etc... mournings, the construction of sumptuary monuments, the spectacles, sexual and perverse activities diverted from genital purpose..**

I propose to you to **give me an *act to do* which would be closely dependent on your concept of unproductive loss** , that means, what you cannot do of useless in one precise moment because you are doing something different, something productive, servile, useful and because that you do not have time ; me, your loss, I commit myself doing it for you. I thus make object of sacrifice by the fact of carrying out each one of your acts. The goal of this game is thus **to establish a balance between productive growth and unproductive expenditure**: *the cursed share*.

These acts will be made on **December 18 from 9h30 a.m.to 5h30 p.m.**

rules of the game: 1. the acts of loss must be located in Marseilles and in a temporality lower than 8 hours. 2. Only the expenditure is responsible for its acts made between 9h30 and 17h30 on December 18, 2007. 3. If she / he wishes it, the growth can appear as an author of the act - this is not an obligation. 4. The growth cannot be turned juridically against the expenditure (thisis a game !)

Deadline for acts: decembre 18th 2007 - 7h30 a.m. at ngerber@wanadoo.fr

truly yours, ng.

Pourrons-nous nous rendre
les maîtres d'une œuvre
si dangereuse ?

performance sonore N°2/68 (1.1.1)

d'après le livre de Georges Bataille " La part maudite ", 1949

nicolas gerber

SOUND IS GOLD

LES TRACES DU FUTUR 2008 / 2050
Biennale Européenne d'Art Contemporain de Nîmes
2 Juillet 2008 - 14h à 23h17mn12s
Hôtel Imperator Concorde

Pièce sonore à partir des rubans magnétiques accumulés depuis 18 ans - la majorité - elles sont jouées sur 4 machines (2 nagras et 2 magnétophones à bande de salon).

Suivre le temps d'enregistrement des rubans.

Enregistrer le passé, faire l'acquisition analogique du présent.

La part maudite est ce qu'on se donne à entendre, dans le plus grand désir du son...

L'improvisation à partir de matières intimes donne lieu à l'écriture musicale...

La part maudite est cette liberté de l'entre-deux sons...

Depuis quelques années, devant parfois répondre à la question : «que préparez-vous ? », j'étais gêné d'avoir à dire : « un ouvrage d'économie politique ».

Le Bruit improvisation / Drone Noise Landscapes - les machines alignées...

Ma recherche visait l'acquisition des données sonores, elle demandait la froideur, le calcul, mais les données acquises sont celles d'une erreur impliquée dans la froideur inhérente à tout calcul. en d'autres termes mon travail tendait d'abord à accroître la somme des resources sonores, mais ses résultats m'enseignait que l'accumulation n'était qu'un délai, un recul devant l'échéance inévitable, où le son accumulé n'a de valeur que dans l'instant.

Ecrivant la pièce où je disais que l'énergie ne peut être finalement que gaspillée, j'employais moi-même mon énergie, mon temps, au travail :

L'excédent de bruit qui ne peut servir à la production musicale

UNE PIÈCE QUE PERSONNE N'ATTEND, QUI NE RÉPOND À AUCUNE QUESTION FORMULÉE, voilà finalement la bizarrerie...

Que l'acte musical est dans le temps ce que le son est dans l'espace.

La pression selon G.B. / la pression selon Bel ?

Mon entreprise se heurte à l'obstacle le plus intime, qui d'ailleurs donne le sens fondamental de la pièce.

DU SUJET À SON POINT D'ÉBULLITION
DESSUS J'AI À SON POINT LE DÉBUT

1. La dépendance de la musique par rapport au parcours du bruit dans l'enveloppe
2. De la nécessité de perdre sans profit l'excédent de bruit qui ne peut servir à la production musicale
3. Le manque de musique et l'excès de richesse de la matière sonore
4. L'improvisation envisagée comme une erreur catastrophique du bruit excédant

Je me borne aujourd'hui à cette vue sommaire. Ceci ne veut pas dire que j'abandonne : je remet seulement à demain des travaux plus étendus.

L'EFFACEMENT DES ARCHIVES / le travail du deuil

« Que sont-elles devenues ? »

LE SUPPORT EFFACÉ

durée : 9h 17mn 12s

Le livre G. Bataille sous la forme d'un processus sonore, pensée mise en son dans un temps défini de 9 heures 17 minutes et 12 secondes.

Il était un son, un son il n'était pas
Il entendait un son, un son il n'entendait pas

La roue d'une voiture, un abcès, une vigne…

POURRONS-NOUS NOUS RENDRE LES MAÎTRES
D'UNE ŒUVRE SI DANGEREUSE ?

La production et l'usage des richesses — Catastrophe !

Le café jeté dans la mer — Le sens de l'échec
l'aveu d'une impuissance
L'homme économique
Un chemin A l'opération glorieuse
La Pression A l'énergie inutile !
Des-équilibre entre le son d'un espace
et le son produit dans cet espace
Données climatiques
et géologiques L'excédent de son
Ré son ance

Le sol où nous vivons n'est quoi qu'il en soit qu'un champ de destructions multipliés.

Les fêtes, d'admirables monuments qui n'avaient pas d'utilité
Industrie Aspect Charnel de la Prolifération Osseuse des Usines
A.C.P.O.U.
la multiplication démographique
rapide des pays avancés
Analogie à la construction des pyramides
L'économie se retrouve sous forme de graisse

SI LE VEAU N'EST PAS TUÉ…

Le Soleil

la protestation romantique opposé au monde bourgeois
d'une Saigné, d'une pure et simple perte qu'il s'agit
Corrida
La mort sous forme fatale et inéxorable
Foule

Le luxe et la mort

Le plus grand désir

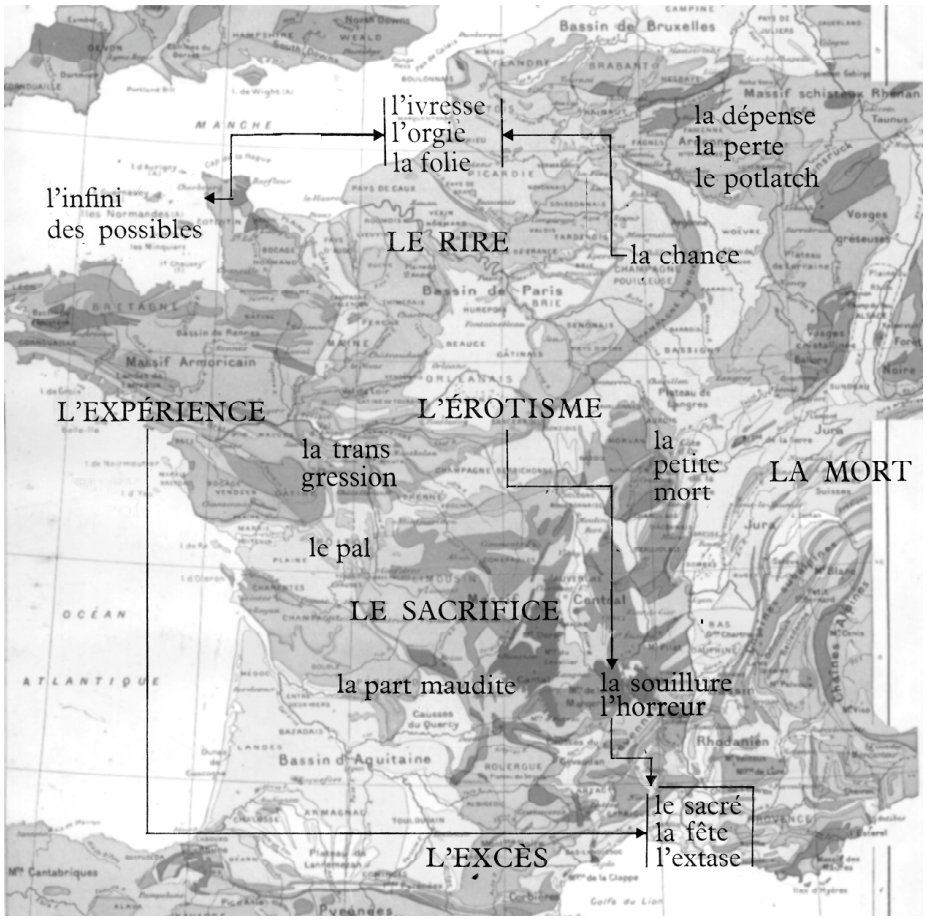
Justice Liberté
Les 2 guerres mondiales
la population et l'outillage

L'industrie est chaude
température

TIME IS MONEY, SOUND IS GOLD

VICTIME ?

Les 2 guerres mondiales ont ordonné les plus grandes orgies de richesse et d'être humains — qu'eut enregistrées l'histoire



Justice / Liberté : Malediction
Il ne peut y avoir d'angoisse
que d'un point de vue particulier
L'angoisse est vide de sens pour celui qui déborde de vie
Le monde actuel se définit
par l'inégalité de la pression
excercée par la vie humaine
Quantitative / Qualitative

LA SOLUTION THÉORIQUE EXISTE

l'économie générale L'homme seul dans sa conscience
Une malediction pèse evidemment sur la vie humaine
Rendre manifeste un mouvement général de l'économie
La croissance régularise, draine un bouillonement désordonné vers la régularité
des ŒUVRES FÉCONDES
l'homme relativement dés?uvré…nous aide à mesurer ce qui nous manque
L'ÉCRITURE (est une survie) façon diamétrale
sacrifier / travailler perspéctive d'activité

des guerres nécessaires à la vie du Soleil
les formes ostentatoires du combat le sacrifice restitue au monde sacré
ce que l'usage servile a dégradé, rendu profane

A la recherche d'une intimité perdue
LE MONDE DU SUJET EST LA NUIT :

« Ce qui sera » et « ce qui est »
TO BE OR BEING
et si je consume ainsi sans mesure, je révèle à mes semblables
ce que je suis intimement DANGER
mais le rituel est limité dans le temps et l'espace
la violence en est le principe
La victime est abandonnés à la violence

The Cursed Subject – Research on Lost Intimacy
Processing Art Subject

L'Exubérance est Beauté, William Blake

2013 Journal pour des questions de société
la majorité silencieuse sur l'existence du langage
Langage et évolution. Sciences Pseudonimiques egales La preuve
Rationalisme- je crois ce qui est prouvé
le temps c'est de l'argent, le son c'est de l'or
comment nous positionner intimement par rapport à l'économie actuelle.
La culture appartient à une minorité là ou l'art à une majorité silencieuse.
4 mois et 55 bandes magnétiques plus tard
déplacer la gravité
l'œil
l'impuissance de l'image devant le son !

le support de l'effacement : la providence

nous de vous effacer pour le présent
Le mouvement du regard vers le cadre
et non le cadre / la non forme de l'archive

La peau et l'argent de la peau
la peau du chevereau et le chevereau
La cadence déroulement sonore
roulement sonore et décadence
tître pour un tître. Il y a le commencement de quelque chose

Étude de tître pour un tître

Pour en finir avec le jugement de Dieu 1984
tître
Caporal Infanterie tître
C.R.S. BATAILLE
1948 gerber
Bleu Conte
Tempespace Comte
un mort continue de brûler pârmi nous
Sujet 2080 N
Objet 2008 M

le décolonisateur

SON ENVIRONMENTAL . SOUNDSCAPE . TEMPESPACE

le mot est un temps
le mot est un espace
le son est un temps
le son est un espace
le signe est un temps
le signe est un espace
le est est un un
le un est un est
le un un est est
le est est un un
est le un est un
un est le un est

temps le mot est son
espace le temps est son

son le signe est mot
signe le mot est temps
son le signe est sens
sens le son mot signe
mot le son dit son
dit le son mot le dit
mot dit le son
dit son le mot
signe signe signe
sens sens sens

UN
SON
UN
MOT
UN
SIGNE

UN TEMPS UN ESPACE

PRINT A juste tître

il faut se lasser de l'image
pour qu'elle soit juste une image

THINK OR

D

I'M VERY SAD AND VERY SHOCKED FOR THIS TERRIBLE CRIME

le rêve d'arrêter le temps

la part maudite la peur la part maudite la peur la part maudite la peur la part maudite la peur la part maudite la peur une malediction la part maudite la part la peur une malediction la part la peur la part maudite la part la mal la part la peur mot la part mot dite la peur la part la p la peur la p la part mot dite la par la dite la part la p la peur la p la part mot dite la par la dite la part la mot dite la peur la part une mal é dite la mal la mal malédiction la peur la mal é dite la part part maudite par mot dite la mal la paur la la la la part maudite de georges Bataille. Oh dite la mm la maudite o dite la mal et dite la part édite la part mot par maudite par par mot mal dite mot dite mal mot la peur de la malédiction de diction mal; mot dit.

Nicolas Gerber, artiste franco-suisse né en 1969, habitant à Marseille, ayant composé plus d'une trentaine de musique de films et documentaires ainsi que pour la danse et le théâtre. Travaille parallèlement à la réalisation de films ainsi qu'à l'archivage d'un catalogue d'artistes pluridisciplinaires (http://objetdirect.org). Producteur de plusieurs disques (asa nisi masa, naked, nude, tsikamoï, toc toc, le schni…) et artiste performeur (nervus vagus, half swiss, la part maudite,…), cherche à traduire ses perceptions sonores dans diverses formes.
Aujourd'hui ses performances consistent à capter l'espace du lieu à l'aide d'outils et de dispositifs analogiques, on pourrait aussi parler de traduction simultanée du lieu dans un temps réel, Cette technique permet un décalage (decay) très léger ce qui résulte d'une distinction entre le réel et la rediffusion (traduction).

Pour donner une toute autre piste, on pourrait apparenter ce travail au Land Art… Là où ce n'est pas l'objet mais l'enveloppe où se trouve l'objet qui l'intéresse et comment on peut le révéler… le sous-entendre.

Les premiers champs d'applications du concept sont le jeu, l'improvisation, l'édition, les symboles, théories, techniques, recherches, films, musiques, essais, performances.

La notion de dépense de Georges Bataille et celle d'intervalle de Morton Feldman ainsi que les rites populaires helvétiques nourrissent ma recherche.

Le son est une oscillation… Sa recherche est fondée sur la perception du son présent dans un environnement et comment on peux capter son oscillation, en revanche, les pièces ne sont pas des œuvres sonores mais des œuvres conceptualisée par le son.

RÉPONSES À DES QUESTIONS

Mon travail d'artiste s'articule autour de la transformation du son et de ses influences dans les domaines de l'art, l'économie et la philosophie.

La particularité du son est la capacité de faire circuler simultanément du sens et du sen - sible dans l'expérience unique du temps et de l'espace. Il est à la fois une énergie con - crète et abstraite. Si je peux me considérer comme artiste techniquement « entendant », je pense que les bruits sont des oscillations concrètes là où les silences pourraient être des vibrations plus intérieures ou plus intimes, liées à notre corps. Pour reprendre Georges Bataille, c'est peut-être ce rapport d'équilibre que nous cherchons, cet intervalle entre le monde intime se frottant au réel, le sujet à l'objet... Celà m'a beaucoup touché dans ton approche du son.

C'est bien ce passage dont tu parles qui permet de raconter le présent dans toute sa mythologie. Le présent n'étant pas qu'un point mais un intervalle à l'intérieur d'un espace d'enregistrements, d'effacements et d'objets. Ce Vas sonore est très complexe…Présence, féminin de présent ? Je me méfie de ce mot trop théâtrale, la présence d'une chaise pour l'acteur ou d'un microphone pour le musicien, mais je comprends l'improvisation dans l'idée d'une extrême sensibilité à un moment et dans un lieu donnés. Nous sommes cap - teurs d'une situation.

Ta dissonance est ma résonance et vice-versa, mais pour revenir au bruit un instant, je ne trouve pas l'équivalent en français mais en allemand il y a deux mots pour définir le bruit - Geräusche et Lärm - Geräusche serait le bruit que l'on entend et Lärm, du bruit que l'on sous-entend. Ce serait peut-être ça notre correspondance sonore.

Pour moi c'est justement ça, l'art, et ce qui me plaît dans le métier d'artiste, cette possi - bilité de refléter une réalité humaine sans trop se brûler les ailes, les artistes ne sont ni des guerriers ni des clandestins… L'art est une frontière à imaginer et non une terre à défendre, la frontière est l'expérience de tout humain et là, je te rejoins.

Un texte de F.Kafka s'ajoute à la discussion : « L'art vole autour de la vérité, avec l'inten - tion résolue de ne pas se brûler . Sa force consiste à trouver une place dans le silence, où un bruit pourrait apparaître avec puissance, sans avoir à l'entendre.»

Mai 2008

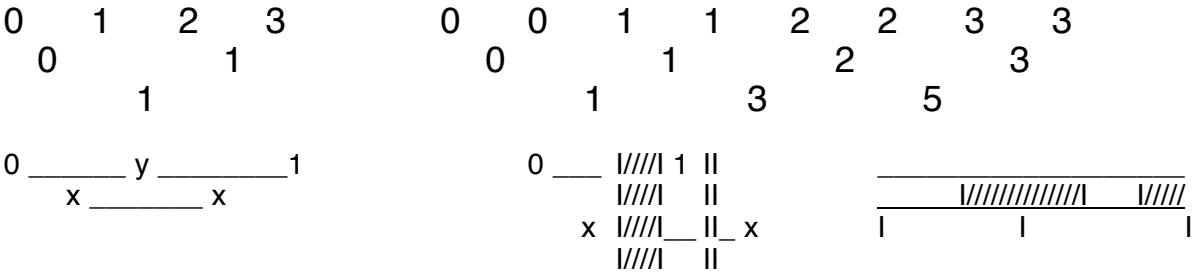
Silence exists without music… Enjoy it !

Appendice *performance # 2/68*

Rendre manifeste un mouvement général de l'économie
Le plein Le vide
éléments de l'effacement / préfiguration du sens
éléments de l'aquisition des données
logique de l'aquisition
Le respiration / filtre - Entrée et Sortie
information d'entrée et information de sortie.
Dans le temps où une information entre elle est filtrée pour être redirigé vers la sortie
Surestimation des sens ou spéculation des sens et des informations
le filtre / respiration crée une distance
Dans le cas d'une absence d'entrée, quelle sortie ?
propriété : 1. informations parallèles 2. informations alternatives

1. 0+1+2+3=0+1+2+3 2. 0+1+2+3=6+(0)* * non information entrante = *ni*

La prise en compte de *ni* agit sur la globalité de l'informaqtion de sortie



x = passage état à l'autre / l'état est indépendant du passage
y = intersection et intervalle présent
la masse, la terre, les pieds la phase, la tête, l'air La masse + la phase
L'électricité est une histoire de courant

Revenir à la source de l'information : l'effacement est un acte donné dans un présent dans une idée de recherche intime de l'expérience - Effacer veut encore dire se mettre à la disposition d'un espace temporel pour une durée déterminée par *son volume* - Défilement - déchet - Effacement (destruction) - Recyclage de l'acte en mémoire. ESTHÉTISME SAUVAGE. Le document sauve l'œuvre (contradiction permanente)

La non production d'un son est une histoire d'effacement de ce son et non une provocation par rapport àune production d'un son. L'effacement n'est dons pas une a-productionmais rentre dans un cadre de production de la production - *ontologie* - dans unsystème économique de production.
ex : je me tais n'est pas un acte de provocation de l'état de parler mais un acte de production de non production de la parole. Le temps d"fini la notion de travail, le temps est un phénomène intime de relation à l'acte vis-à-vis de la mort.

Le son se fait à l'interieur d'une surface préalable même s'il suggère l'extérieur
la performance se fait dans la relation du temps et de l'espace extérieur même si elle est l'expression de l'espace intérieur

SON = indirect, abstrait, imaginaire I
------ VIBRATION
PERFORMANCE = directe, concrète, flexible I

monde idéel / monde réel définir la distance entre le son et la performance
Le capteur et l'amplification

il faut un minimum de 6560 ms afin de se placer dans le futur et en avoir la trace de manière simultanée.

Pourrons-nous nous rendre les maîtres d'une œuvre si dangereuse ?

" LES TRACES DU FUTUR 2008/2050 " Biennale Européenne d'Art Contemporain de Nîmes / 2 Juillet 2008 - 14h à 23h17mn12s Hotel Imperator concorde

http://www.lemanifinternational.org/b6/index.htm

retour

MIXER LE LIVRE
SUR LES TRACES… des PROBABILITÉS futures, envisager l'économie générale comme un concept totalement abstrait
dans un lieu défini et pour une durée délimitée
de 9 heures 17 minutes et 12 secondes

TIME IS MONEY - SOUND IS GOLD

Pour expliquer un peu mon projet :

Ma performance consiste à capter l'espace sonore du lieu à l'aide de micros et de machines analogiques (Nagras), on pourrait aussi parler de traduction simultanée du lieu sonore en temps réel, je ne fabrique pas de sons mais interprète à ma manière le son déjà existant. L'analogique permet un décalage (decay) très léger ce qui résulte d'une distinction entre le réel sonore et la rediffusion (traduction)

Pour donner une toute autre piste, on pourrait apparenter ce travail au Land Art… Là où ce n'est pas l'objet mais l'enveloppe où se trouve l'objet qui m'intéresse et comment on peut le révéler… le sous-entendre

Ma partition de travail est le livre " la Part Maudite " de G.B.

Il n'y a pas de création ni de fabrication ni d'acquisition de

sons mais juste un travail sur le son - l'énergie et le temps… est l'adaptation sonore de la Part Maudite.

techniquement il me faudrait de l'éléctricité, une rallonge électrique, un système stéréo de diffusion style une sono de 250W + 2 enceintes (le son n'est pas fort mais il me faut la possibilité de jouer avec les dynamiques de l'espace), une lampe, une table et une chaise.

25 ANS D'ACCUMULATION SONORE
LE TRAVAIL DU DEUIL
L'EFFACEMENT DU SUPPORT...

L'EFFACEMENT DES DOCUMENTS
L'ŒUVRE

LE SUPPORT EFFACÉ
LE DOCUMENT

L'INSTALLATION

L'ÉTAT CONQUÉRENT : L'ŒUVRE
L'ÉTAT DÉSARMÉ : LE DOCUMENT

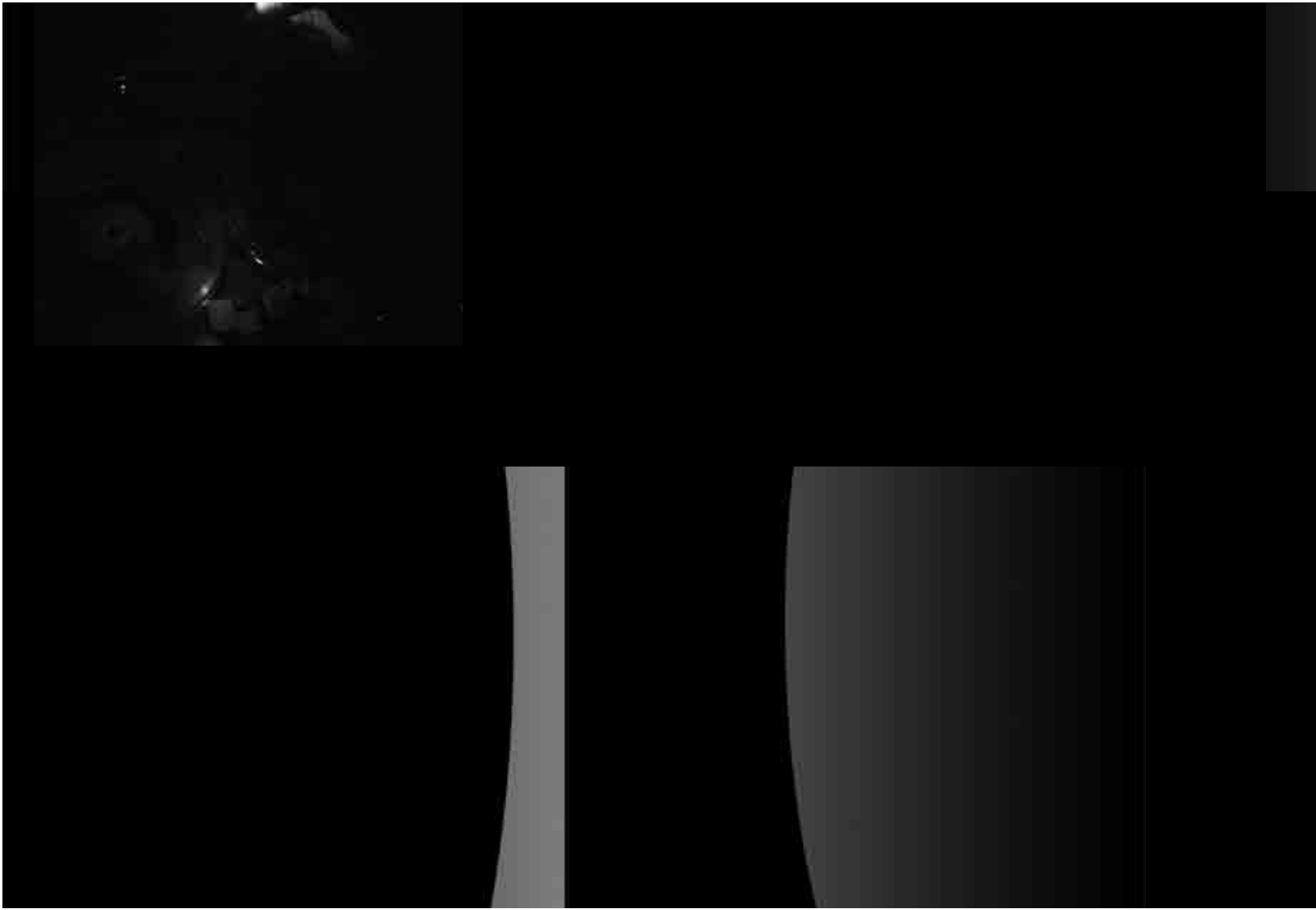
LES TRACES DU FUTUR

« Que sont-elles devenues ? »

L'OBJET / LA PIÈCE / LE DOCUMENT :

Pourrons-nous nous rendre les maîtres d'une œuvre si dangereuse ?

medium : performance - installation de documents sonores et visuels
volume : 150m3 - horaires : de préférence diurne
fiche technique : système de diffusion stéréo
support : performance sonore
durée : 9h17mn12s



index

Silence : Bruit

DESCRIPTION

Deux corps sont face au public pour partager leur expérience du son.

Ils ont parcouru la ville pendant 8 heures.
Ils ont écouter la ville en silence.

Ils sont sur scène pour la dernière heure…
Ils ont effacer, ils enregistrent…

Céline Boucher se questionne sur ce qu'elle entend et ce que nous entendons,
Nicolas Gerber se questionne sur ce qu'il n'entend pas et ce que nous n'entendons pas…

Cette performance touche à l'intimité du …- entendant face au monde obscur du silence. Nous pourrions parler de bienveillance à l'égard de l'in-sonore, un-son-or,
il s'agit de la valeur subjective de ce que nous entendons avec nos sens.

Dans ce principe, nous nous mettons dans une concentration telle qu'elle nous amène à ne plus entendre ce que nous devrions entendre.

Nous voulons comprendre, faire l'expérience de l'autre dans son expérience,
c'est encore la distance de l'un à l'autre qui crée l'audible, le silence devient bruit…
le rapporter au public, le ramener au monde de l'audible, le bruit devient signal…
Il fait sens. Est-ce de la musique ? Ces questions ne sont plus de ce monde…

Matérialisme fanatique et Illustration économique

L'authenticité du bruit est d'exister dans ce monde dépourvu de silence. Par pure fanatisme de la matière, l'illustration du silence est une économie de bruit.

Ontologie Sonore

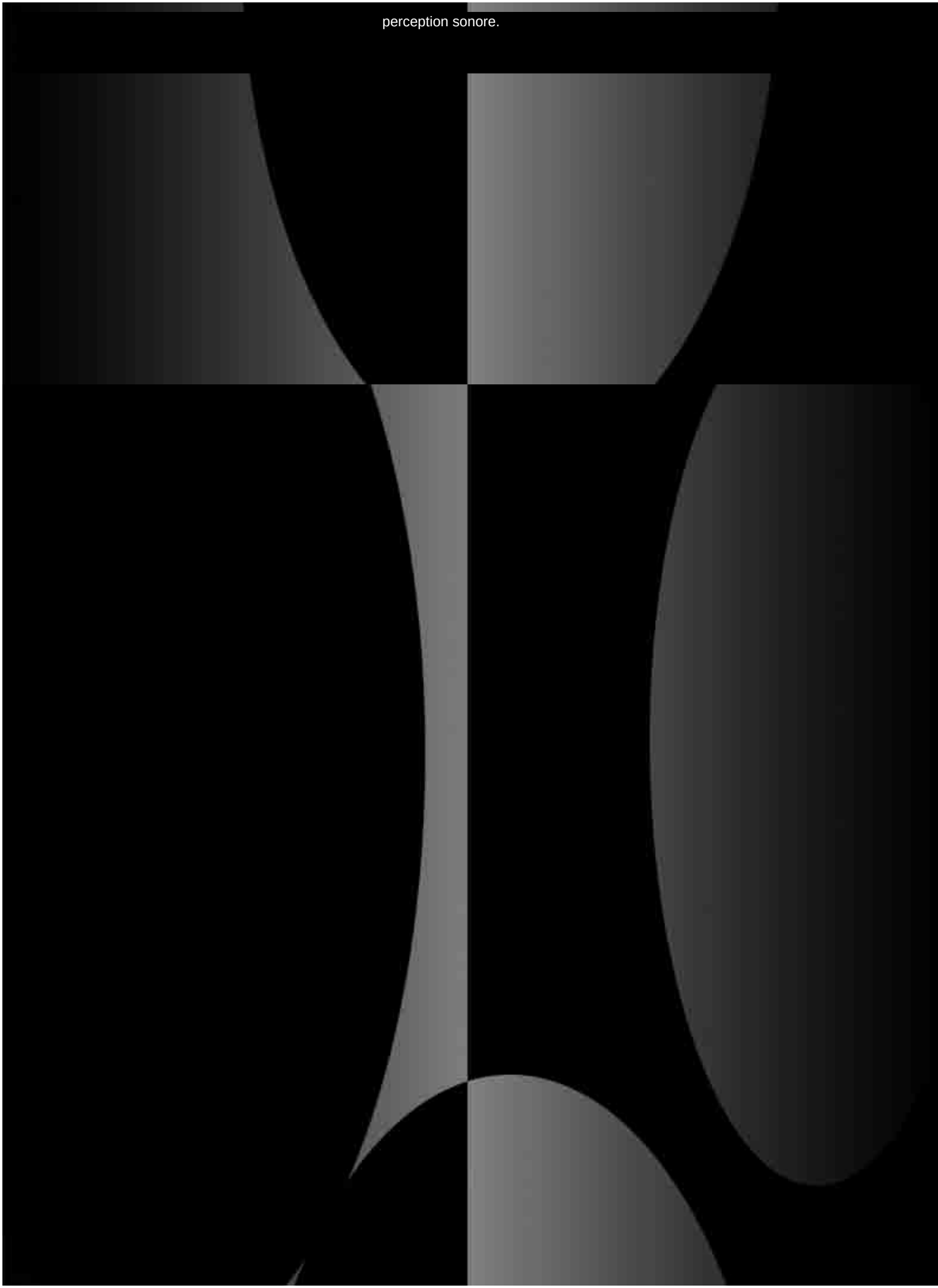
L'existence des sons n'est garantie que lorsque l'on précise un contexte expérimental (exemple : performance) permettant de les percevoir.

Deux objets, un silence et un bruit sont intrinsèquement indiscernables l'un de l'autre, de sorte que l'on ne peut parler de l'objet 1 - bruit - ou de l'objet 2 - silence, mais d'un son composé des deux objets - bruit et silence.

La question de savoir pourquoi les bruits qui nous entourent ne ressemblent pas à leur contrepartie silencieuse n'est pas encore complètement tranchée et fait partie des problèmes d'interprétation du son. Le monde est divisé en une partie macroscopique "bruit" et une partie microscopique "silence".

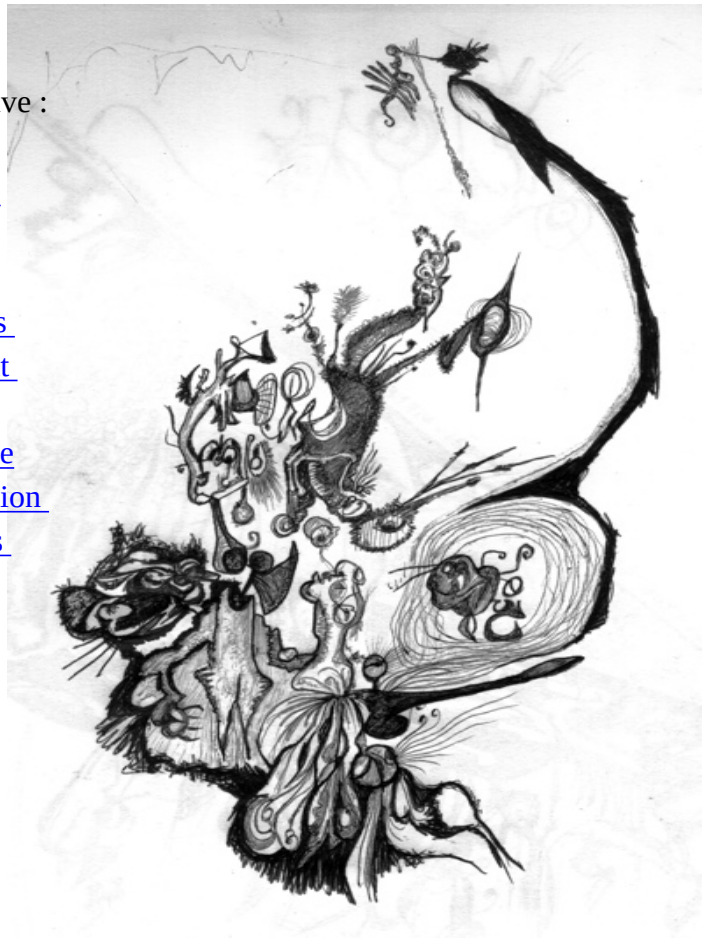
La Performance parallèle Bruit : Silence (tître provisoire), concue par les deux artistes, tente de remettre en question les concepts de propriété, séparabilité et individualité de la

perception sonore.



La digitalisation collective :

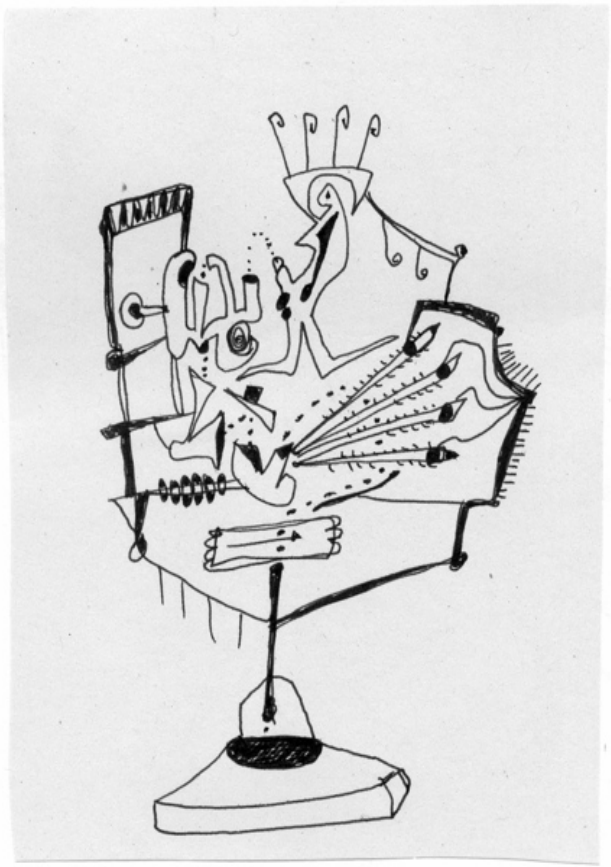
- Détresse de l'humanité
- positions intelectuelles
- le mouvement ouvrier
- L'impuissance
- La collectivisation
- Faiblesse des critiques



Things look different

actions et improvisation :

- État d'improvisation
- monde analogique
- Karlheinz Stockhausen
- Intimité
- L'efficacité de l'œuvre
- Das verfluchte Material



Do You look different ?

Did you know that Georges Ambrosino (R.C.) was working in the X-Ray Lab ?

El mundo íntimo se opone al
real como la desmesura a la
medida, la locura a la razón, la
embriaguez a la lucidez. Él allí
a medida que el objeto, razón
que en la identidad del objeto
con sí mismo...

Y si consumo así sin medida,
revelo a mi similares lo que
estoy íntimamente (2X)

Y Jorge Battala

théorique = expérimentation
guerre = improvisation
économie = musique
système = production
énergie = bruit
pression = pression
croissance = production
nature vivante = son live
nature = son
globe terrestre = espace
dépense = erreur
catastrophe =
loi = mesure
extension = espace
dilapidation = noise
luxe = plaisir
manducation = désir
la mort = silence
reproduction sexué
travail = méthode
technique = torture
part maudite = bruit
économie générale = son
globe terrestre = enveloppe
consumation = écoute
sacrifice = action
potltach = décomposition
rituel = écriture
mexicain = Stockausen
don de rivalité = concept
bourreau = compositeur
victime = auditeur
société = état
partie = exécution
donnée = considération / présence, spasme, réaction
entreprise = groupe
religion = documentaire
militaire = œuvre
Aztèques = analogique
potlatch = don
acquisition = enregistrement
pouvoir = discours
rang = voix
paisible = silencieux
organisation = formation
industriel = digital
capitalisme = conservation
réforme = culture
production = spéculation
marx = art
communisme = archive
humanité = humanité

accumulation =
Marshall = esthétique
américain =

The term "noise rock" (in Danish: støjrock) denotes a part of the post-punk scene rising from the ashes of punk in the late 70s. The use of guitar noise becomes a characteristic feature for a lot of bands, exploring its possibilities further. Post-punk is characterized by a certain preoccupation with the sinister, melancholy, pain, fear, death, excess, perversion – in short, what the philosopher Georges Bataille (1897-1962) has called "the heterogeneous". This term denotes that which does not fit into the normal and rational in modern society, that which cannot be subjugated by the public utility or profit. Post-punk thus tries to distance itself from the smoothness and cheerfulness of pop, though mostly without discarding its melodic qualities.

Post-punk est caractérisé par une certaine préoccupation du sinistre, mélancolique, douleur, crainte, la mort, l'excès, perversion - en bref, ce que le philosophe Georges Bataille (1897-1962) a appelé "l'hétérogène". Cette limite dénote cela qui ne s'adapte pas dans le normal et raisonnable dans la société moderne, cela qui ne peut pas être subjugué par le équipement collectif public ou bénéfice. Post-punk essaye ainsi de se distancer de la douceur et de la gaieté du bruit, cependant la plupart du temps sans jeter ses qualités mélodiques. The Aesthetics of Noise - Torben Sangild - Published by DATANOM - Edited by Pelle Krøgholt

PREMIÈRE EXÉCUTION. INTRODUCTION À L'EXPÉRIMENTATION

I. - Sens

1. Pourrons-nous nous rendre les maîtres d’une œuvre si dangereuse 08 - 0 : 25 : 36
2. Nos œuvres tournent rapidement à la catastrophe 09 - 0 : 28 : 08
3. Le sens de l’échec 11 - 0 : 34 : 32
4. Le sol où nous vivons n’est quoi qu’il en soit qu’un champs de destructions multipliées 13 - 0 : 40 : 56

II. Principes

1. L’économie se retrouve sous forme de graisse 16 - 0 : 50 : 32
2. Le soleil 17 - 0 : 53 : 44
3. La vie occupe tout l’espace disponible 18 - 0 : 56 : 56
4. Le plus grand désir 19 - 1 : 00 : 08
5. Une folle exubérance 21 - 1 : 06 : 32
6. Que l’acte sexuel est dans le temps ce que le tigre est dans l’espace 22 - 1 : 09 : 44
7. La population et l’outillage 25 - 1 : 19 : 20
8. Une malédiction 27 - 1 : 25 : 44
9. La sexualité est liée au scandales de la mort et de la viande mangée 28 - 1 : 28 : 56
10. Dans la conscience 30 - 1 : 35 : 20

à suivre... ou encore

du 25 novembre au 24 décembre à la friche Belle de Mai

- index
- page 2
- page 3
- page 4
- page 5
- page 6
- page 7
- page 8
- page 9
- page 10
- page 11
- page 12
- page 13
- page 14
- page 15
- page 16

L’EXUBÉRANCE
EST
BEAUTÉ
William Blake

Exuberance is beauty

si le veau n'est pas tué

Google

georges bataille | Recherche d'images | Rechercher sur le Web

Images -- Recherche avancée
Préférences

Le filtre SafeSearch modéré est : activé

Images

Résultats **1** - **20** sur un total d'environ **162 000** pour **georges bataille** (**0,24** secondes)

Afficher: **Toutes les tailles** - Très grandes - Grandes - Moyennes - Petites

... photographie de **Georges Bataille ...**
1134 x 850 - 84 ko - jpg
www.intexte.net

Georges Bataille
(1897-1962)
315 x 320 - 44 ko - jpg
profile.myspace.com

... furent **Georges Bataille**, **...**
380 x 292 - 21 ko - jpg
www.diplomatie.gouv.fr
[Plus de résultats sur www.diplomatie.gouv.fr]

Georges Bataille et Diane
414 x 297 - 54 ko - jpg
www.pileface.com
[Plus de résultats sur www.pileface.com]

... l'œuvre de **Georges Bataille** : le **...**
380 x 283 - 14 ko - jpg
www.diplomatie.gouv.fr

... Luis Borges **Georges Bataille**
827 x 1130 - 773 ko - jpg
poe1963.free.fr

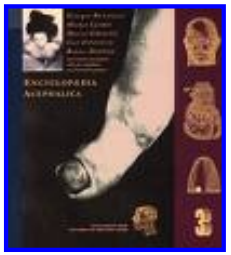
Georges Bataille
148 x 200 - 28 ko - jpg
www.universalis.fr

Georges Bataille
500 x 375 - 26 ko - jpg
www.pileface.com

... les oeuvres de **Georges Bataille ...**
516 x 468 - 21 ko - jpg
clabedan.typepad.com

Mar 22 2008 2:06 PM
330 x 480 - 21 ko - jpg
profile.myspace.com

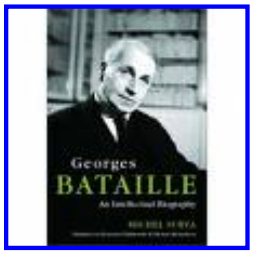
Georges Bataille as a young man.
300 x 304 - 16 ko - jpg
www.associatedcontent.com



Georges Bataille & Acéphale
227 x 254 - 13 ko - jpg
www.atlaspress.co.uk

Georges Bataille (1897 - 1962)
431 x 606 - 56 ko - jpg
minotaure.centerblog.net
[Plus de résultats sur minotaure.m.i.pic.centerblog.net]

Illustration for **George Bataille's ...**
924 x 1258 - 229 ko - jpg
www.usc.edu



Georges Bataille: An Intellectual **...**
240 x 240 - 12 ko - jpg
www.amazon.co.uk

... la maîtresse de **Georges Bataille ...**
358 x 475 - 54 ko - jpg
mapage.noos.fr

Georges Bataille, préface **...**
450 x 410 - 53 ko - jpg
gerome.canalblog.com

... autour de **Georges Bataille**, **...**
218 x 290 - 15 ko - jpg
www.pileface.com

Georges BATAILLE. Hans BELLMER
456 x 400 - 46 ko - jpg
www.livres-anciens-fata-libelli.com

Georges Bataille ...
328 x 475 - 36 ko - jpg
multimedia.fnac.com

Goooooooooog l e ▶
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 **Suivant**

georges bataille | Recherche d'images | Rechercher sur le Web

©2009 Google - Accueil Google - Programmes de publicité - Solutions d'entreprise - À propos de Google

"what will be" and "what is"

Ç ce qui sera È et Ç ce qui est È

La composition est la traduction analogique d'un lieu, il propose des Žtats de perceptions sensibles servant ˆ l'Žlaboration d'un concept musical ou une partition - le principe de la composition ˆ partir de signes est vouŽe ˆ une Žcriture, voir une parole - parole ritualisŽe.

The composition is the analogical translation of a place, it proposes significant states of perceptions being used for the development of a musical concept or a partition - the principle of the composition starting from signs is dedicated to a writing, to see a word - ritualized word.

ART - SUJET Đ ƒCONOMIE

Que l'acte musical est dans le temps ce que le son est dans l'*espace.*

1 Zeniya no Kinrachi

Est-ce ainsi que le Ciel daigne
se moquer du peuple
en faisant tomber une neige
qui remplit ˆ peine
la paume de la main ?

Utamaro, 1790 Ç Ehon Gin Sekai È

Ç Depuis quelques annŽes, devant parfois rŽpondre ˆ la question : Ç que prŽparez-vous ? È, j'Žtais g•nŽ d'avoir ˆ dire : Ç un ouvrage d'Žconomie politique È.

... Je garde un souvenir ennuyŽ de l'Žtonnement superficiel qui rŽsultait de ma rŽponse : je devais m'expliquer et ce que je pouvais dire en quelques mots n'Žtait ni prŽcis ni intelligible... È

Georges Bataille

Avant-propos de Ç La part maudite È (Ed. de Minuit)

ART - SUBJECT - ECONOMY

That the musical act is in time what the sound is in space.

1 Zeniya No Kinrachi

Is this as well as the Sky condescends to make fun of the people while making fall snow which fills hardly the palm of the hand? Utamaro, 1790 "Ehon Sekai Gin"

"Since a few years, sometimes having to answer the question: "what do you prepare? ", I was constrained to have to say: "a political work of economy".

... I have an annoyed memory of the superficial astonishment which resulted from my answer: I had to explain and what I could say in a few words was neither precise nor understandable... "

George Batailles Foreword of "the cursed share"

VICTIME ?

TIME IS MONEY, SOUND IS GOLD

La mati•re composŽe est donc une base de donnŽes mŽmorisables pouvant servir ˆ l'Žcriture ou ˆ d'autres principes de mŽmorisation mŽcanique (partitions, enregistrements, montages, installations, plans,...).

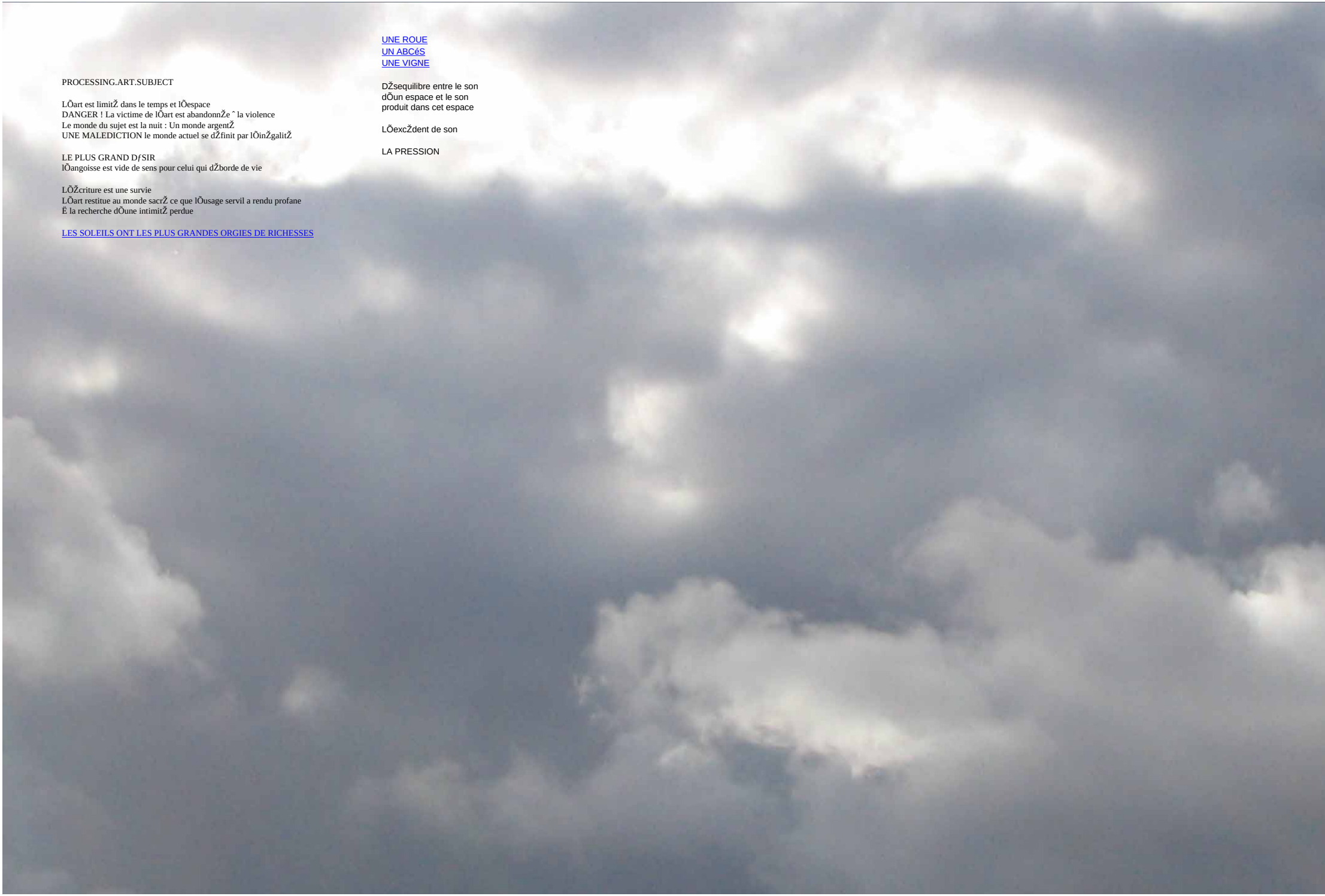
La partition est un exemple de suite mŽcanique de signes inscrite dans une forme - la musique et un cadre - durŽe, voix, frŽquences, timbres, ŽvŽnements, enveloppes, tonalitŽs,É Elle crŽe un espace ˆ l'interprŽtation des sons. Tout comme la partition, l'Žcriture, ˆ partir d'Une communautŽ de signes, crŽe un espace ˆ leur interprŽtation lors de sa reprŽsentation.

L'Žcriture est donc une combinaison de signes ˆ partir d'Une communautŽ - mŽmoire de cette communautŽ - elle sert ˆ l'interprŽtation des signes dans un espace donnŽ, le concert :

176 mesures / 9 heures 17 minutes et 12 secondes

The made up matter is thus a memorable data base being able to be used for the writing or other principles of mechanical memorizing (partitions, recordings, assemblies, installations, plans...). The partition is a mechanical example of continuation of signs registered within a form - music and a framework - duration, voice, frequencies, stamps, events, envelopes, tonalities... It creates a space with the interpretation of the sounds. Just like the partition, the writing, starting from a community of signs, creates a space with their interpretation at the time of his representation. The writing is thus a combination of signs starting from a community - memory of this community - it is used for interpretation of the signs in a given space, the concert : 176 measures, 9hours17minutes12seconds

Le son de rivalitZ



PROCESSING.ART.SUBJECT

LÕart est limitŽ dans le temps et lÕespace
DANGER ! La victime de lÕart est abandonnŽe ˆ la violence
Le monde du sujet est la nuit : Un monde argentŽ
UNE MALEDICTION le monde actuel se dŽfinit par lÕinŽgalitŽ

LE PLUS GRAND DƒSIR
lÕangoisse est vide de sens pour celui qui dŽborde de vie

LÕŽcriture est une survie
LÕart restitue au monde sacrŽ ce que lÕusage servil a rendu profane
Ê la recherche dÕune intimitŽ perdue

LES SOLEILS ONT LES PLUS GRANDES ORGIES DE RICHESSES

UNE ROUE
UN ABCéS
UNE VIGNE

DŽsequilibre entre le son
dÕun espace et le son
produit dans cet espace

LÕexcŽdent de son

LA PRESSION

index or follow

La Part maudite. Essai dÕŽconomie gŽnŽrale. ƒdition de Minuit, 1949. Lors de la parution de La Part maudite, en 1949, Georges Bataille rŽvŽlait quÕil travaillait depuis dix-huit ans ˆ lÕŽlaboration de cette reprŽsentation du monde, dont, seize ans auparavant, Ç La Notion de dŽpense È Ð publiŽe dans la revue La Critique sociale Ð constituait une premi•re approche. Pour Georges Bataille, La Part maudite abordait, Ò en dehors des disciplines particuli•res, un probl•me (...) ˆ la clŽ de tous ceux que pose chaque discipline envisageant le mouvement de lÕŽnergie sur la terre Ð de la physique du globe ˆ lÕŽconomie politique, ˆ travers la sociologie, lÕhistoire et la biologie (...). M•me ce qui peut •tre dit de lÕart, de la littŽrature, de la poŽsie est en rapport au premier chef avec le mouvement (É) de lÕŽnergie excŽdante, traduit dans lÕeffervescence de la vie Ó. Le sens le plus intime de cette entreprise est donnŽ par le fait que cette Žbullition du monde, vouŽ ˆ lÕÒ abandon Ó, ˆ lÕÒ Žcoulement Ó et ˆ lÕÒ orage Ó, est con•ue ˆ lÕimage de celle qui nÕa cessŽ dÕanimer la vie de lÕauteur. Aussi La Part maudite occupe-t-elle une place centrale dans lÕÏuvre de Georges Bataille.

la part maudite

de Georges Bataille

adaptation et composition de Nicolas Gerber
concert-peformance / durŽe : 9h 17mn 12s

On pourrait dŽfinir la part maudite par l'Žquilibre existant entre la croissance et la dŽpense. Elle est ˆ considŽrŽe comme excŽdent d'Žnergie ne pouvant servir ni ˆ l'une ni ˆ l'autre, elle est en quelque sorte sacrifiŽe, restituŽe au monde sacrŽ... Cet intervalle - la part maudite - est le maintien du mouvement intime et cachŽe de notre Žconomie gŽnŽrale. Ce monde intime s'oppose au rŽel comme la dŽmesure ˆ la mesure, la folie ˆ la raison, l'ivresse ˆ la luciditŽ, le sujet ˆ l'objet...

J'adapte le livre G. Bataille sous la forme d'un processus sonore, pensŽe mise en son dans un temps dŽfini de 9 heures 17 minutes et 12 secondes et un espace indŽfini.

TIME IS MONEY, SOUND IS GOLD
http://nicolasgerber.net / ngerber@wanadoo.fr

Introduction

1. L'expŽrimentation / I. Sens - II. Principes

2. L'improvisation / I. Actions et improvisations - II. Le concept de "dŽcomposition"

3. L'Ïuvre et le document / I. L'Ïuvre - II. Le document

4. L'ƒtat digital / I. La culture - II. Le monde bourgeois

5. Les considŽrations prŽsentes / I. Les archives - II. La part maudite

go on

ART COULD BE SO CHEAP

DON'T YOU THINK ?

Le monde intime s'oppose au réel comme la démesure à la mesure, la folie à la raison, l'ivresse à la lucidité. Il n'y a mesure que de l'objet, raison que dans l'identité de l'objet avec lui-même...

Le monde du sujet est la nuit :

The intimate world is opposed to reality like disproportion with measurement, the madness with the reason, intoxication with clearness. there is measure of the object, reason that in the identity of the object with itself...

The world of the subject is the night:

nov.dec.2007

L'industrie est chaude